La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 1er AVRIL 1953 — No 19

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

L'Eglise du Canada a perdu un de ses plus illustres évêques

Mort subite de Son Exc. Mgr Vachon, d'Ottawa

Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, est décédé subitement au cours d'un voyage qui devait le conduire jusqu'en Australie. La mort est survenue à Dallas, Texas, E.-U. L'illustre défunt était âgé de 67 ans.

Monseigneur Vachon avait été nommé par le Pape Pie XII comme président des Congrès Eucharistiques internationaux. Et c'est en cette qualité qu'il se rendait en Australie. Sa disparition est une lourde perte pour l'Eglise canadienne aussi bien que pour le monde scientifique.

Né à Saint-Raymond, P.Q., Monseigneur Vachon avait fait ses études au petit Séminaire de Québec, à l'Université Laval, à l'Université Harvard et au Massachusett's Institute of Technology. Il devait par la suite occuper plusieurs positions importantes: recteur de l'Université Laval, supérieur du Séminaire, coadjuteur de l'Evêque d'Ottawa.

Avant son élévation à l'épiscopat, Monseigneur Vachon fit sa marque surtout dans le domaine des sciences. Directeur de l'Ecole de Chimie de Québec, il était aussi membre du Canadian Institute of Chemistry, de la Société Chimique de France, du National Research Council of Canada, de la Commission biologique du Canada, de l'American Chemical Society, de l'Institut international de Chimie, de l'Engineering Institute of Canada et de nombre d'autres sociétés scientifiques. Il occupa durant quelques années le poste de Gouverneur de Radio-Canada et fut remplacé dans cette fonction par M. Adrien Pouliot.

Ayant fait sa marque dans les milieux religieux, scientifiques et universitaires, il fut appelé à prendre une part active à plusieurs congrès en différents pays d'Amérique et d'Europe. Mentionnons entre autres, des congrès à Rome, Lille, Lourdes, Chicago, Bueno-Aires, Budapest, Londres, etc.

Il est l'auteur de plusieurs traités de chimie, minéralogie, géologie, etc, et il a collaboré à plusieurs travaux scientifiques remarquables.

Ordonné prêtre le 22 mai 1910, il fut sacré archevêque dans la cathédrale d'Ottawa le 2 février 1940. Il fut élevé par le Pape Pie XII à la dignité de Comte Romain au trône pontifical le 12 septembre 1947.

Sa mémoire restera attaché au grand congrès international marial d'Ottawa, auquel prirent part des dignitaires et des pèlerins venant de toutes les parties du monde, en particulier le Cardinal Myndzenty, le "cardinal martyr".

Les funérailles de l'illustre disparu auront lieu mercredi prochain, le 8 avril, à Ottawa.

Nouvelles brèves

CITE DU VATICAN. — La radio du Vatican diffusera le jour de Pâques à midi la bénédiction "urbi et orbi" que le Pape donnera du haut de la Loggia de S.-Pierre et qui sera précédée d'une courte allocution. Dans la matinée, la radio diffusera l'oratorio "La résurrection de Jésus-Christ" de Mgr Lorenzo Perosi.

PARIS. — Une force de 1,000 policiers, aux casques d'acier, ont arrêté des leaders communistes au cours d'une série de raids effectués contre les maisons de publications communistes, les quartiers généraux des syndicats et les résidences de chefs du parti communiste. La police croit que les communistes complotaient pour renverser l'Etat.

BELGRADE. — La Yougoslavie a invité l'Italie à se joindre au pacte balkanique institué le mois dernier par la Yougoslavie, la Turquie et la Grèce. Le vice-président Edvard Kardelj a dit que la Yougoslavie est "prête à coopérer avec l'Italie" et a recommandé que les deux pays retardent les pourparlers au sujet de Trieste, une controverse épineuse.

ATHENES. — Il est désormais interdit aux bateaux battant pavillon hellénique de mouiller dans des ports contrôlés par le gouvernement populaire chinois ou par les autorités de la Corée du Nord. Cette décision a été prise par le Conseil des ministres et communiquée aux ambassadeurs de Grèce en France, en Angleterre, aux Etats-Unis.

BONN. — Un communiqué officiel du ministère fédéral des Affaires étrangères annonce que le Dr Konrad Adenauer, chancelier et ministre fédéral des Affaires étrangères, accepte l'invitation du gouvernement canadien de se rendre à Ottawa et l'en remercie. Le chancelier se rendra au Canada après sa visite aux Etats-Unis et séjournera à Ottawa du 17 au 18 avril.

SOFIA. — Le gouvernement communiste de Bulgarie a édicté une loi condamnant à mort par contumace tous les émigrés et à la prison leurs familles restées au pays. Aucun autre pays du rideau de fer n'a porté de peines aussi sévères contre l'émigration. Ses dispositions tendent évidemment à interdire toute action politique aux Bulgares réfugiés à l'étranger.

La loi des pouvoirs d'urgence a été prolongée pour un an

Des crédits supplémentaires de 77 millions

British United Press

Le gouvernemtnt fédéral a réussi à surmonter les objections de l'opposition et à faire prolonger d'un an la loi sur les pouvoirs d'urgence grâce à la forte majorité dont il dispose à la Chambre des communes.

Le premier ministre Saint-Laurent a fait remarquer que le gouvernement canadien ne pourrait pas remplir ses obligations envers les pays signataires du pacte Atlantique s'il ne possédait pas les pouvoirs d'urgence qu'il demandait au parlement.

De son côté, l'opposition conservatrice soutenait que le parlement pourrait être convoqué assez rapidement pour faire face à toute situation d'urgence qui pourrait se présenter.

Finalement, malgré l'opposition de tous les partis de gauche, le projet de prolonger d'un an la loi des pouvoirs d'urgence a été approuvé par 107 voix contre 50.

Un porte-parole de l'opposition conservatrice est allé jusqu'à dire que ce projet représente un suicide pour le régime parlementaire canadien.

En plus d'obtenir le prolongement de la loi des pouvoirs d'urgence, le gouvernement fédéral a reçu de la Chambre l'autorisation de dépenser encore 77 millions de dollars pour faire face aux dépenses de fin d'année. Tout comme les individus, le gouvernement est aux prises avec des problèmes financiers de fin d'année. Il lui faut faire face à des dépenses inévitables et aussi il doit payer les salaires de ses employés jusqu'à la fin de l'année financière.

Le gouvernement a obtenu cette autorisation sans grande difficulté et il a aussi obtenu des crédits pour faire face à ses obligations d'ici à ce que le budget fédéral soit définitivement accepté par le parlement.



Mlle Claire Pariseau, candidate de la paroisse Saint-Joachim pour la "Cabane à Sucre".

Joyeux Pâques



A Tous Nos Lecteurs

Entretiens du premier ministre de France avec Eisenhower

On a discuté la question de l'Indochine

British United Press

Le premier ministre de la France, M. René Mayer, est venu aux Etats-Unis avec une imposante escorte d'experts militaires, politiques et financiers pour avoir des entretiens de la plus haute importance avec le président Eisenhower et les chefs de l'administration américaine.

Les autorités américaines ont fait savoir à M. Mayer et aux autres leaders français qui l'accompagnent, que les Etats-Unis sont de tout coeur avec eux pour réprimer le plus tôt possible la révolte fomentée par les communistes en Indochine.

M. Dulles a demandé, toutefois, des renseignements et des plans plus détaillés avant d'aborder la question d'une assistance accrue des Etats-Unis.

Le secrétaire et d'autres hauts fonctionnaires du gouvernement Eisenhower ont discuté avec les visiteurs français la question de l'Indochine. La réunion qui a eu lieu, hier après-midi, a duré deux heures et 40 minutes.

Les dignitaires français avaient auparavant conféré avec Eisenhower à bord du yacht présidentiel "Williamsburg".

Dans un compte-rendu de la deuxième séance d'une série d'entretiens prévus pour trois jours, un porte-parole du secrétariat a laissé entendre que M. Mayer a préparé le terrain en vue d'un appel pour que les Etats-Unis accroissent leur assistance à l'Indochine.

Les dirigeants américains avaient déjà indiqué que le gouvernement envisageait avec sympathie les projets des Français et de leurs alliés du Viet-nam de mettre sur pied quelques 57 nouveaux bataillons formés de Viet-namiens pour essayer d'écraser toute autre agression de rebelles du Vietminh.

Les chefs français et les délégués du Viet-nam et du Cambodge ont exposé leurs plans en vue d'un "accroissement considérable" des troupes du Viet-nam et fait état de l'"épuisement grave" de leurs ressources.

M. Lincoln White, représentant de presse du Secrétariat d'Etat, a déclaré aux journalistes:

"M. Dulles a affirmé que d'après l'exposé des ministres français et des ambassadeurs des Etats associés il semblait y avoir plein accord sur les objectifs que la France, les Etats associés et les Etats-Unis cherchent à atteindre en Indochine.

"En ce qui concerne les difficultés financières qui, selon les chefs français, empêchent la France et les Etats associés d'exploiter pleinement leurs ressources, M. Dulles a exprimé le désir d'obtenir des informations plus détaillées tant sur les plans français que sur la nature de ces obstacles.

Le bloc soviétique a subi un grand revers devant les Nations unies dans sa campagne de propagande contre le monde occidental.

Le représentant des Etats-Unis a souligné les multiples évasions des gens qui souffrent derrière le rideau de fer et qui cherchent à respirer l'air de liberté dans le monde occidental.

Il a fait remarquer que ces évasions massives se font dans un sens unique et qu'on ne signale pas le même phénomène de la part de gens vivant dans les pays démocratiques.

Ces jours derniers encore, un avion venant se poser en zone britannique de l'Allemagne occidentale, son équipage voulant échapper au joug rouge.

Chaque jour, un grand nombre de réfugiés viennent chercher asile auprès des autorités occidentales. Ils veulent échapper à la dictature qui les prive de toute liberté humaine.

Dans le monde occidental, on est témoin d'un phénomène tout à fait opposé. Il arrive que l'on voit des communistes préférer la prison à l'exil derrière le rideau de fer qui, pourtant, serait un paradis terrestre selon la propagande communiste dans les pays démocratiques.

Pie XII bénit ceux qui nourrissent le monde

Cité du Vatican. — Pour la première fois depuis qu'il fut terrassé par l'influena le mois dernier, Sa Sainteté Pie XII a paru sur son balcon qui domine la place Saint-Pierre. Il a parlé durant sept minutes à 150,000 personnes, dont 50,000 délégués au congrès national des cultivateurs italiens et 100,000 Romains et visiteurs étrangers.

La voix du Saint-Père était claire, forte et vibrante. Il a donné sa bénédiction papale à tous ceux qui travaillent à donner au monde l'alimentation dont il a tant besoin.

La loi du logement trop peu connue

Selon M. G. Prudham

Edmonton. — Les municipalités et les entrepreneurs devraient profiter davantage de la loi nationale du logement qui favorise la construction d'habitations, a déclaré le ministre des Mines, M. George Prudham.

Le ministre a souligné quelques-unes des stipulations de la loi dans un discours devant l'Association nationale des constructeurs de maisons, au cours de son congrès annuel, à Toronto. M. Prudham est un ancien président de l'Association.

Il a incité les entrepreneurs à se prévaloir plus souvent de la clause 35 de la loi qui prévoit l'aménagement des services essentiels dans les terrains. Le coût est défrayé dans la proportion de 75 pour cent par le gouvernement fédéral et le reste par la province ou la municipalité et la province. "Les municipalités", dit-il, "devraient être au courant de cette clause et devraient en profiter".

La loi, dit-il, a des clauses avantageuses pour tous les genres d'habitation. Ainsi, la clause No 9 prévoit un prêt maximum de 90 pour cent aux corporations à dividendes limités qui construisent des habitations en vue de la location. Une autre stipulation assure les propriétaires, moyennant une prime modique, contre la perte de leurs revenus de location. Plusieurs propriétaires de Montréal, Toronto et Winnipeg ont mis cette clause à contribution.

Evêque de Pologne décédé en prison

Cité du Vatican. — S. Exc. Mgr Stanislas Adamski, évêque de Katowice, Pologne, est décédé en prison, mande un personnage du Vatican. Mgr Adamski avait été appréhendé par la police communiste l'année dernière.

Evénements religieux mémorables

Rome. — Dans le cadre des manifestations du septième centenaire de la mort de sainte Claire, d'autres centenaires seront célébrés cette année à Assise. C'est ainsi que l'on célébrera le septième centenaire de la consécration de la basilique de Saint-François par le pape Innocent IV, le septième centenaire de la canonisation de saint Stanislas, évêque et martyr qui fut célébrée dans la basilique inférieure, et le septième centenaire de la mort de frère Elie qui dota l'Ordre franciscain de son organisation juridique et disciplinaire et sous la direction duquel fut bâtie la basilique franciscaine d'Assise.



Une "visite" qui a fait parler d'elle. Tito, le tyran communiste de Yougoslavie, encadré de MM. Churchill, premier ministre d'Angleterre, et Eden, ministre des Affaires étrangères. On sait que l'Eglise catholique est persécutée par Tito, qui a fait emprisonné le cardinal Stepinac. Mais les politiciens anglais ne semblent pas s'en préoccuper. Ils ont trinqué avec le tyran au cours de sa visite à Londres.

Le député fédéral de Beauce pose des questions pertinentes au sujet des chèques bilingues

M. le Docteur Raoul Poulin, député fédéral de Beauce, est de nouveau intervenu au Parlement sur la question des "chèques bilingues" et il a posé au gouvernement quelques questions pertinentes touchant l'impression des chèques bilingues. Voici le texte de ces demandes d'information:

"1. De quel ministère relève l'impression des chèques pour le compte des divers départements, offices, commissions, compagnies et autres organismes officiels du gouvernement fédéral?

"2. Combien de chèques ont été émis, du 1er janvier au 31 décembre 1952, pour le compte de chacun de ces départements, offices, commissions, compagnies et autres organismes?

"3. Sur ce nombre, combien étaient imprimés en français seulement, (b) en anglais seulement, (c) dans les deux langues officielles?"

"Une violation flagrante"

Il sera intéressant de connaître les réponses que fera le gouvernement. Commentant cette intervention du député de Beauce, M. Pierre Vigeant écrit dans le Devoir, de Montréal:

"Il ne s'agit donc pas d'une petite affaire, d'un grief secondaire. Les chèques unilingues constituent à l'heure actuelle la violation la plus flagrante du bilinguisme officiel. C'est une dérogation que l'on ne peut expliquer ou excuser en invoquant des motifs de commodité ou d'efficience. Les formules de chèques ne sont pas longues et difficiles à imprimer en regard.

"Comme M. Poulin l'a fait observer lui-même dans son récent discours, il n'est pas plus difficile pour le ministère des finances ou tout autre ministère d'imprimer des chèques bilingues que pour la Banque du Canada d'imprimer des billets bilingues. Surtout, il n'est pas plus difficile de distribuer des chèques bilingues dans tout le Canada que de les distribuer dans la seule province de Québec."

"Une appréciation prudente...",

Le rédacteur de notre journal ayant attiré l'attention du premier ministre Saint-Laurent, celui-ci lui fit adresser une réponse par son secrétaire. Nous en extrayons le passage suivant:

"Comme il a eu l'occasion de le dire par le passé, monsieur Saint-Laurent fait son possible pour donner suite à cette recommandation et à toutes les suggestions du même genre qu'il a déjà reçues, aussi rapidement qu'une appréciation prudente des circonstances le permet."

Depuis quand le respect des droits du français et du caractère bilingue de notre pays exige-t-il une telle prudence? Imprimer des chèques bilingues, ce n'est tout de même pas une "déclaration de guerre". Pourquoi cette prudence du premier ministre lorsqu'il s'agit de faire disparaître une injustice criante? Serait-ce que son entourage est tellement fanatisé qu'il risquerait de déplaire à certains ministres ou à sa majorité parlementaire? Alors nous aimerions bien le savoir **avant les prochaines élections.**

Nous aimerions savoir aussi, avant les élections fédérales, ce que pensent à ce sujet nos députés canadiens-français. S'ils ne sont pas assez influents pour faire rendre justice au groupe français du pays, les électeurs pourraient prendre en mains leurs propres affaires.

La parole est à Monsieur Saint-Laurent et à son gouvernement.

Et plus encore que des paroles, nous voulons.... des actes.

Les Etats-Unis ont un besoin pressant de l'uranium produit en Canada

Ottawa. — Le comité parlementaire de l'énergie atomique a appris que les Etats-Unis ont un besoin urgent d'une plus grande quantité d'uranium canadien pour la production de bombes atomiques.

M. W.-J. Bennett, de la compagnie du gouvernement Eldorado Mining and Refining, a déclaré fermement au comité que le "premier but" de l'exploitation canadienne de l'uranium est de fournir plus de matière scissible pour la production des bombes atomiques américaines, et il a ajouté:

"Il est dans l'intérêt de notre pays qu'aucun effort ne soit négligé pour rendre plus nombreuses et plus abondantes les livraisons d'uranium.

"Nous pouvons regretter qu'il en soit ainsi", a-t-il déclaré, "mais en même temps nous devons nous rappeler que la bombe atomique est le moyen le plus puissant de sauvegarder la sécurité de notre continent et tout ce qu'une telle sécurité implique d'entreprises militaires ailleurs".

M. Bennett a parlé des difficultés d'extraire du minerai d'uranium par les grands froids qui règnent dans le nord du Canada, mais il a annoncé que la nouvelle production qui débutera le mois prochain à l'extrémité nord de la Saskatchewan fera plus que doubler le rendement actuel et que l'exploitation éventuelle de gisements voisins pourrait tripler la quantité actuellement produite.

Les chiffres de la production d'uranium sont secrets. L'activité minière d'Eldorado se concentre à Port-Radium, dans les Territoires du Nord-Ouest, et au lac Beaverlodge, un peu au nord du lac Athabasca en Saskatchewan.

Les raffineries de Port-Radium traitent environ 180 tonnes de minerai par jour. La mine Ace du lac Beaverlodge ouvrira en avril avec une production quotidienne d'environ 500 tonnes. Toutefois la région devrait en être à l'étape de la production intégrale vers le mois de juillet prochain et M. Bennett a déclaré que malgré une production préliminaire de 500 tonnes par jour, "l'usine est construite pour pouvoir traiter éventuellement 2,000 tonnes".

Il se pourrait que l'uranium soit un jour utilisé à des fins civiles. C'est pourquoi il n'y a pas de "conflit" entre les buts d'Eldorado et ceux du programme atomique canadien de Chalk River, Ont., établi pour étudier l'utilisation civile de l'atome.

Au contraire, a déclaré M. Bennett, "si nous voulons maintenir la belle position que nous avons gagnée dans le domaine de l'énergie atomique, nous devons posséder à la fois une ample provision de matière première et les techniques qui sont si nécessaires à son application".

La reine Mary est décédée à Londres

Agée de 85 ans

L'ancienne reine d'Angleterre, la reine Mary s'est éteinte paisiblement dans son sommeil, à l'âge de 85 ans, le 24 mars. Elle était l'épouse de feu Georges V, et la grand-mère de la reine actuelle. Elle a été inhumée auprès de son mari, le roi George V, et de son fils, le roi George VI, dans la chapelle familiale du château Windsor.

Durant la vie, la reine Mary avait connu six règnes, deux guerres mondiales et trois "époques", chacune marquée d'un trait particulier: les ères victorienne, edouardienne et georgienne. Elle avait été témoin d'importantes modifications sociales et de la transformation de la monarchie, constituée par un petit groupe aristocratique jouissant d'une influence immédiate sur les affaires de la nation à son présent rôle symbolique, image du caractère national et de la vie familiale.

Malgré sa dignité rigide et sa dévotion au devoir qui la rendaient peut-être sévère et imposante pour certains, l'auguste disparue était aussi douce et de caractère grave.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association candienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 1er AVRIL 1953

Cessons de nous laisser berner

Nous avons souvent réclamé, dans le passé, le respect des droits du français dans tous les domaines: service civil, forces armées, documents publics, etc. Si bien, qu'en certains milieux, on reproche aux Canadiens français de n'être qu'une bande de mécontents et de se complaire dans une négative de protestations. Ces gens, qui nous regardent de haut, se disent satisfaits et trouvent étrange que nous nous plaignions.

Heureux sont-ils! Et nous aussi, nous pourrions vivre contents si, comme eux, nous étions assis à une table abondamment servie. Qu'est-ce, en effet, que nos concitoyens anglo-canadiens pourraient bien désirer? Ils sont, dans toutes les provinces, (à l'exception du Québec), en nombre suffisant pour accaparer la part du lion et veulent bien nous laisser quelques miettes. Dès l'entrée à l'école, ils ont toutes les facilités pour apprendre leur langue et développer leur culture anglo-saxonne, sans avoir même à les demander, (encore moins à protester et à se défendre). Même à Québec, où ils ne sont qu'une minorité, les Anglo-Canadiens sont sur un pied de complète égalité avec la majorité française.

Quand on a tout ce que l'on peut désirer, il est facile d'être satisfait et de traiter de mécontents les voisins qui ont le malheur d'être pauvrement partagés. Force nous est donc à nous, Canadiens français, de faire entendre des protestations plus souvent qu'à notre tour.

* * *

Cependant, soyons conséquents avec nous-mêmes. Protester ne suffit pas; il faut agir chaque fois que l'occasion nous est présentée. Et dans notre système démocratique, l'une des meilleures occasions d'exercer notre influence nous est offerte aux élections.

Or, les élections s'en viennent. Députés et candidats nous feront des promesses; ils feront miroiter à nos yeux tel ou tel avantage: diminution de taxes, octrois, routes et quoi encore?

Ne perdons pas la tête; ne nous laissons pas berner. Au-dessus de ces avantages matériels, nous devons placer les questions primordiales. Il n'y a pas que la piastre qui compte dans la vie d'une nation. N'oublions pas que l'une des questions les plus vitales pour nous, Canadiens français, c'est le respect du bilinguisme et une politique essentiellement canadienne. Si la finance a son importance, plus important encore est le problème de la culture et de la civilisation française en Canada, l'âme de notre jeunesse, l'avenir de notre groupe ethnique en ce pays.

* * *

Il faut l'avouer bien à regret, notre politique depuis des décades est faite de favoritisme. Et les électeurs sont à blâmer autant, sinon plus que leurs représentants. Aujourd'hui on attend tout de l'Etat; on quémande les faveurs, des octrois, des chemins, des positions, etc. D'autre part, la tentation est forte pour un député de se faire partisan servile afin de conquérir un portefeuille, une présidence ou un rond-de-cuir. Quand les considérations matérielles et égoïtes prennent le dessus, pouvons-nous nous attendre qu'on fera grand cas des problèmes de civilisation, de culture et de français?

Et pourtant, si nos députés français, en particulier ceux du parti ministériel, voulaient seulement se donner la peine de faire bloc pour exiger le respect du bilinguisme au Fédéral, la question serait tranchée du jour au lendemain. Ils recevraient même, nous en sommes persuadés, l'appui d'un grand nombre de députés anglo-canadiens. Pourquoi, alors, nos représentants tolèrent-ils depuis des décades cette situation de parents pauvres que l'on fait au français? Nos députés sont-ils à ce point timides? Ou bien, serait-ce qu'ils regardent la question du français comme quantité négligeable? Notre premier ministre, nos ministres fédéraux, nos députés canadiens-français ne sont-ils pas humiliés du traitement que l'on fait subir au français en le reléguant si souvent aux oubliettes. Ou bien, devons-nous conclure qu'ils se font les complices de cette situation? Car, nous le répétons, s'ils le veulent, le problème serait définitivement réglé.

Qu'on nous permette de citer en exemple le cas de la radio française dans l'Ouest. La députation française avait alors présenté un front commun et solide. Et elle força la main au premier ministre King, appuyée en cela par la population française de tout le pays.

Cette victoire mémorable, nous pourrions encore la répéter. Nous le devrions! Car il est inconcevable que, dans un pays bilingue, on galvaude ainsi l'une des deux langues officielles. Cette triste farce a assez duré. Nos représentants auront-ils assez de fierté pour réagir enfin?

A tout événement, il appartiendra au groupe français du Canada de se choisir, lors des prochaines élections, des représentants qui auront à coeur de faire respecter nos droits, et qui en prendront l'engagement formel.

Cessons de nous laisser berner et de servir de piedestal ou d'escabeau à quelque parti politique que ce soit. Les peuples ont les gouvernements qu'ils méritent. Elisons des représentants qui tiendront compte de l'échelle des valeurs.

Et pour nous, le premier article au programme doit être: le respect du français.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Une grande éducatrice venue de France

LE NOUVELLISTE. — Au moment même où la communauté des Filles de Jésus célébrait la fête de son premier patron, saint Joseph, une éminente éducatrice, fondatrice des écoles canadiennes de cette Congrégation, allait recueillir au ciel la récompense de son labeur.

Mère Marie Ste-Zénaïde était très connue et vénérée aux Trois-Rivières, où elle avait dépensé une bonne part de ses énergies. Tous les Trifluviens, et en particulier ceux qui ont bénéficié de son zèle, auront une pensée fervente pour cette religieuse, cette Soeur française, qui fit, comme ses compagnes, du Canada sa seconde patrie et qui a contribué à cette nouvelle plantation de la foi en terre canadienne. Il est douloureux et en même temps salutaire de penser que cette richesse spirituelle venue de France nous fut envoyée par la persécution religieuse qui s'abattit sur ce pays au début du siècle.

Outre les religieuses Filles de Jésus, des Frères enseignants débarquèrent aussi sur le sol canadien pour répandre les bienfaits de l'enseignement confessionnel que le gouvernement français ne voulait plus tolérer. C'était la deuxième fois que, par un dessein mystérieux de la divine Providence, des religieux chassés de France par le sectarisme des autorités laïques, venaient au Canada dépenser leur zèle et compléter cette fondation de l'Eglise canadienne entreprise par Mgr de Laval, les Ursulines, les Dames Hospitalières, Mère Bourgeoys et M. Olier. Au moment de la révolution française, des centaines de prêtres chassés de France s'étaient réfugiés en Angleterre pour échapper à la guillotine. Une cinquantaine d'entre eux répondirent à l'appel de Mgr Hubert, évêque de Québec, et vinrent remplir les rangs de notre clergé, dangereusement décimés depuis la chute de la Nouvelle-France. Un grand nombre d'entre eux se fixèrent dans la région des Trois-Rivières où ils formèrent la "Petite France". Mgr Hubert les avait groupés afin qu'ils se sentissent moins délaissés. Ils fraternisaient, se rencontraient, échangeaient des impressions, s'entraidaient. Une première fois, les malheureux de la France fortifiaient la vie religieuse du Canada. C'est le même phénomène, expression concrète de la communion des saints, qui se produisit au début du présent siècle lorsque les religieuses Filles de Jésus, obligées de quitter la France, vinrent se réfugier au Canada en lui apportant ce trésor incomparable de l'éducation chrétienne qu'elles ont répandu avec une abondance étonnante dans la ville des Trois-Rivières et dans un grand nombre de paroisses du diocèse. Par la suite, elles s'implantèrent ailleurs, dans l'archidiocèse d'Edmonton, les diocèses de Calgary et de St-Paul.

Ne pouvons-nous dire aujourd'hui que la Providence fut bien bonne d'acheminer vers notre ville ces religieuses exilées qui constituent un nouveau don de la France à sa fille choyée, la Nouvelle-France, le Canada qui perpétue les vertus éclatantes de sa mère?

Au cours de l'année, la ville et le diocèse des Trois-Rivières auront sans doute l'occasion de célébrer ce cinquantenaire. Chacune apportera sa part de reconnaissance envers une communauté et des religieuses qui ont tant mérité de la petite patrie mauricienne.

Pas de drapeau à l'horizon

LE DEVOIR. — Les Cercles de Fermières ont fait dernièrement circuler parmi leurs membres une requête qui a recueilli une trentaine de mille signatures à envoyer à la Ligue du Drapeau National, dont le siège social est à Québec, et ce, dans le but, de "faire pression auprès du premier ministre Louis Saint-Laurent pour qu'il dote enfin le peuple canadien d'un drapeau national".

D'autres sociétés féminines ont déjà eu le même geste; d'autres devraient poser le leur et ajouter ainsi au poids de la requête des fermières qu'il faut féliciter pour cette preuve de largeur de vues et cette préoccupation d'une question nationale si lamentablement en panne.

Y a-t-il quelque chose, en effet, de plus désolant, de plus étouffant, que de devoir constater qu'après trois cents ans d'existence un peuple, notre peuple, est encore à se chercher un drapeau? Cela doit être un fait unique dans l'histoire des nations.

Comme on comprend aussi l'indignation de ce correspondant du **Devoir** dont la lettre a été publiée jeudi dernier et qui rapporte l'incroyable réponse de M. Saint-Laurent à une question de M. Knowles en Chambre: "L'Union Jack doit être arboré chaque fois que les autres nations arborent un drapeau national distinct: on ne l'arbore pas seulement sur les immeubles parlementaires mais sur tous les bureaux et ambassades du Canada à l'étranger." Il paraît d'ailleurs qu'aucun des députés présents n'a protesté. Et d'ailleurs nous n'avons pas de drapeau national; alors quoi de plus simple pour nos hommes d'Etat, du présent comme du passé, d'adopter et d'arborer le drapeau de notre mère adoptive, l'Angleterre?

C'est certain qu'il faudrait une nouvelle offensive de toutes les associations féminines comme masculines pour régler enfin cette malheureuse histoire de drapeau: le Premier Ministre ne nous l'offrira jamais, il faudra le forcer à nous le donner. Comme M. Henry l'écrit dans sa lettre de protestation, les Chambres de Commerce devraient prendre l'initiative de ce nouvel assaut de l'indifférence de l'Etat envers cette question. Autrement, à l'allure traînante et morne que vont les choses, on a bien des chances d'arriver au quatrième centenaire de Québec, sinon de Montréal, les mains encore vides du drapeau national.

Et l'on discute toujours d'éducation nationale et l'on cherche les moyens de rendre cette éducation plus vivante, plus pratique, plus fructueuse d'attitudes et de gestes bien canadiens. Mais dans tous les pays est-ce que l'emblème de la patrie, le drapeau, n'est pas le grand signe de ralliement, le signe cher que l'on salue enfant et toute la vie, que l'on arbore avec fierté devant les étrangers et que tant d'hommes et de femmes sont fiers de défendre jusqu'à la mort? Mais comment édifier une éducation nationale sans ce symbole nécessaire à l'oeil comme au coeur? Nous sommes de la même pâte humaine que les autres peuples, mais il n'y a que nous à arborer le drapeau d'un peuple étranger. Il n'est pas étonnant que notre éducation nationale soit ardue à faire dans ces conditions, auxquelles il faut ajouter les autres difficultés d'environnement par d'autres groupes ethniques qui sont plus nombreux, plus riches et qui tendent à être plus fort que nous. Et quand on pense que nous arrivons sans drapeau à l'époque de l'internationalisme à outrance! Si nous n'y sommes pas noyés comme un petit chat ce sera sans doute un autre miracle. . .

Evidemment l'obtention d'un drapeau national ne règlera pas tous nos problèmes mais en être encore, en 1953, à discuter de l'existence de ce drapeau, entendre le premier citoyen du pays affirmer en Chambre qu'il faut arborer encore et toujours l'"Union Jack", au pays comme à l'étranger, c'est vexant, c'est moche, c'est inimaginable, et pourtant c'est un fait canadien. A quelle fierté veut-on que cela nous conduise?

Germaine BERNIER.

Les évêques catholiques de Yougoslavie ont protesté auprès du maréchal Tito

(suite)

L'Etat marque son mépris

A toute occasion, **les autorités de l'Etat montrent leur mépris pour l'Eglise et ses institutions.** L'épiscopat catholique a fait parvenir au gouvernement de la RPF de Yougoslavie, depuis 1945, lors de ses conférences, au moins six mémorandums qui sont restés sans réponse. Une seule fois la commission pour le culte du gouvernement (le 19 mai 1950) a répondu à l'archevêque de Belgrade que le mémorandum des évêques, du 26 avril 1950, était "conçu dans une men- base pour une discussion et des négo- talité impossible et ne pouvait servir de ciations entre le gouvernement de la RPF de Yougoslavie et l'épiscopat catholique yougoslave". Et c'est tout! Pourtant, Dieu sait combien nombreux ont été les mémorandums, les demandes, les plaintes qui ont été adressées par les chefs de divers diocèses aux différents ministères du gouvernement fédératif, aux gouvernements des républiques et autres autorités subordonnées, sans avoir jamais reçu une réponse. Il semble que les autorités religieuses ne sont pas dignes de considération et que l'Eglise doit être humiliée à tout prix!

Enseignement officiel de l'athéisme

Il y a aussi la question douloureuse de l'enseignement athéiste officiel dans les écoles et dans la vie publique de la RPF de Yougoslavie. L'athéisme est la religion du régime. L'athéisme est propagé dans toutes les écoles de l'Etat, dans les conférences, dans la presse et il est imposé aux fonctionnaires et à l'armée. Il y a une interdiction formelle aux instituteurs et maîtres des gymnases de fréquenter l'église. Les maîtres qui agissent autrement sont congédiés. L'appartenance à la religion catholique est considérée comme la tare la plus grande pour un fonctionnaire. Les officiers de l'armée yougoslave n'ont plus la possibilité de faire baptiser leurs enfants.

Les enfants sont molestés

On moleste les enfants des écoles pour avoir assisté à la messe du dimanche, ou pour avoir extériorisé d'une façon quelconque des sentiments religieux. Dans les écoles normales, on a exclu des élèves pour avoir professé de croire en Dieu et pour avoir accompli leurs devoirs religieux. Les punitions corporelles sont officiellement interdites. Malgré cela, les instituteurs de la campagne battent les enfants pour avoir été à l'église et pour avoir assisté à l'instruction religieuse. Le 8 septembre dernier, à la Nativité de la Sainte Vierge, un témoi oculaire nous a fait le récit suivant de ce qu'il a vu dans une église de village: tout à coup, les enfants qui assistaient à la messe se mirent à se cacher dans les vêtements de leurs parents comme de petits oiseaux apeurés. Comme je disais à mon voisin qu'il allait étouffer son enfant, celui-ci me dit: "Ne voyez-vous pas que les instituteurs sont venus à l'église pour repérer les enfants? Si mon petit est vu, il sera battu". En effet, je voyais circuler dans l'église trois instituteurs qui n'étaient certes pas venus pour faire leurs dévotions.

Les écoles catholiques ont été liquidées

Pour compléter la preuve de la nonexistence de la liberté religieuse dans la RPF de Yougoslavie, il faut ajouter quelques faits déjà exposés dans nos mémorandums des années précédentes. Il faut mentionner tout d'abord la liquidation de toutes les écoles catholiques sur tout le territoire de notre République. Une série de nos écoles moyennes, classiques et commerciales, nos écoles normales qui formaient nos maîtres, les écoles primaires et même nos écoles enfantines et les homes pour petits enfants ont été supprimés d'un trait de plume. Les édifices ont été confisqués.

On a enlevé à l'Eglise le droit de posséder des écoles confessionnelles. Ces écoles appelées "confessionnelles" préparaient le recrutement sacerdotal. Mais ces écoles sont exposées à de telles vexations et les locaux restent en grande partie occupés par des militaires, de sorte qu'un travail régulier est devenu impossible. On nous dit que ces écoles ne sont tolérées que pour le moment et qu'elles ont à disparaître. Notre corps enseignant est certes très qualifié, mais ces écoles ne sont pas reconnues par le droit public et nos élèves ne jouissent d'aucun avantage dont jouissent les élèves des écoles publiques, comme de la réduction des prix du billet des chemins de fer ou d'une réduction de la durée du service militaire.

Anéantissement de la presse Catholique

On a enlevé à l'Eglise catholique et à ses institutions toutes les imprimeries sur tout le territoire et ceci sans un semblant d'indemnité. L'Etat nous a pris du jour au lendemain vingt grandes imprimeries et maisons d'édition et a dissous les associations de journalistes et d'écrivains. C'est une perte incalculable!

Par cette même mesure, toute la presse catholique a été anéantie. Les quelques petits bulletins qui paraissent encore par-ci, par-là, sont si limités comme nombre et comme pages qu'on ne peut plus parler de presse catholique. C'est tout ce qui nous reste d'une presse catholique autrefois si puissante puisque nous possédions avant la guerre 152 journaux catholiques. On nous accable d'impôts et de saisies, même pour les petits bulletins. On nous oblige de publier des articles qui ont paru déjà dans la presse de l'Etat ainsi que des passages de discours officiels, de sorte qu'il ne reste guère de place pour nos communiqués religieux. Le journal de Zagreb, Gore srca, a été récemment puni d'une amende de 90,000 dinars, pour avoir publié sans commentaire un discours contre la religion tenu à Sl. Brod par le ministre Visko Krstulovic. Le numéro du même journal qui imprimait la Lettre apostolique Sacro Vergente Anno aux peuples de Russie, fut saisi. Le rédacteur en chef, M. F. Grundler, a été condamné à six mois de prison pour avoir publié un article sur les écoles athéistes. Aujourd'hui, ce journal ne peut plus paraître et il ne pourra pas recommencer sa parution avant que les autorités aient gagné la conviction que son existence soit plus utile à l'Etat qu'à la religion. Notre presse est muselée ou supprimée pendant que la presse monopolisée par l'Etat peut attaquer, jour après jour, l'Eglise, les évêques, les prêtres, caricaturer la religion, falsifier les faits, se moquer des personnalités religieuses et des cérémonies. Ce qui nous peine le plus, Monsieur le Maréchal, c'est qu'on attaque odieusement et méchamment la personne du Saint-Père qui est le chef suprême de notre Eglise et le représentant du Christ sur terre.

Autres faits importants

Nous mentionnons encore une fois la suppression et la liquidation des congrégations de femmes pour tout le territoire de Slovénie, de Bosnie et de Herzégovine, l'interdiction de toute association religieuse et de toute forme de vie organisée catholique. Nous devons également vous faire savoir que lors de la nationalisation des biens ecclésiastiques on n'a même pas respecté les lois que le régime actuel a introduites. (Nous portons la chose à votre connaissance sans cependant lui attribuer une importance primordiale).

Tous ces faits prouvent qu'il n'existe pas dans la RPF de Yougoslavie de liberté de conscience et de religion et que l'Eglise catholique est menacée gravement dans ses libertés essentielles et dans ses droits vitaux.

Nous ne pouvons pas dans ce mémorandum donner tous les détails. Mais nous sommes prêts à fournir une documentation détaillée pour toutes les affirmations contenues dans nos mémorandums. Qu'on nous permette de recueillir toutes les preuves et de les publier!

Un accord entre l'Eglise et l'Etat est-il possible?

Il n'est pas difficile, maintenant, de répondre à cette question. Si l'on demande à l'Eglise, par amour pour la paix et pour une collaboration amicale avec les Autorités de l'Etat, de renoncer à ses droits essentiels et fondamentaux, tout accord est impossible. Durant sa longue histoire, l'Eglise n'a jamais accepté une capitulation sans conditions et elle n'en acceptera pas aujourd'hui. Demander de notre Eglise qu'elle reconnaisse la situation actuelle dans la RPF de Yougoslavie comme légitime et le confirmer par un concordat, ce serait demander qu'elle se renie elle-même et qu'elle signe son arrêt de mort. L'Eglise de la RPF de Yougoslavie est toujours d'accord de traiter et même de faire des concessions à condition que son statut moral et juridique soit reconnu et qu'on lui assure tous les droits indispensables selon sa nature et son but. Cela signifie: si l'Etat désire sincèrement des relations correctes avec l'Eglise, il doit abolir toutes les injustices révoltantes auxquelles sont exposées journellement nos personnalités et institutions ecclésiastiques: la persécution qui a commencé avec le régime actuel de la RPF de Yougoslavie doit cesser.

Par étapes

Jusqu'ici, l'épiscopat a été gagné tous les jours davantage par la conviction que dans la RPF de Yougoslavie on préparait

(suite à la page 3)

LES LETTRES

Quatre cents ans après la mort de Rabelais

Après les fêtes de Victor Hugo en France, celles de Rabelais. Celui qu'on appelle l'Homère bouffon mourut en 1553, il y a quatre cents ans. L'homme fut l'un des plus extraordinaires de son temps, et de tous les temps. Il est, dans une large mesure, la personnification de l'esprit français. Il n'est ni prude ni bégueule, mais il n'est pas le monstre que parfois l'on se présente. Il est joyeux vivant, gouailleur, railleur, débrouillé, boit franc et ne méprise point la bonne chère, et il manifeste en toutes choses une impayable santé. Il écrit le français comme personne avant lui, comme personne après lui, l'invente au besoin, fait appel au langage populaire, n'ignore pas les parlers régionaux, s'enrichit de tout ce qui lui tombe sous la main, prend son bien où il le trouve et se félicite de la moindre découverte. Il fut l'homme le plus instruit et le plus savant de son époque, sa curiosité ne connaissant pas de bornes, son avidité d'apprendre insatiable. Il savait le latin, le grec et l'hébreux; l'italien sans doute, puisqu'il vécut pendant des années à Rome et dans d'autres villes italiennes; le français mieux que quiconque, qu'il forgea et assouplit. Il fut moine, curé et médecin. Il passa la plus grande partie de sa vie à étudier, sautant d'une université à l'autre: Bourges, Poitiers, Bordeaux, Toulouse, Avignon, Paris. Il s'intéresse à la botanique et au jardinage, introduit en France l'artichaut et le melon, la salade romaine, l'oeillet.

* * *

Il n'est pas un professeur de morale, mais il n'est pas immoral au sens où on l'entend, encore moins immoraliste. Il ne faut pas le prendre au pied de la lettre, car il exagère sans cesse et grossit, s'amuse et se moque, se complait dans la caricature et la charge. Il n'écrit pas pour les enfants, le dit ou le sous-entend, ni pour l'homme sans formation ou sans goût. Il s'adresse aux savants et aux lettrés, capables de comprendre, d'apprécier, de faire la part du pour et du contre, de se reconnaître dans les méandres de sa philosophie à l'emporte-pièce, de sa truculence et de son incroyable bagoût. Ses idées sur l'éducation remontent trop loin pour qu'on s'y arrête, mais déjà, il y a quatre siècles, accordait-il de l'importance aux exercices athlétiques. Il était si en avant de son temps que plusieurs de ses idées, parmi les meilleures, ne trouvèrent leur application que des centaines d'années plus tard. Son abbaye de Thélème, paradis rabelaisien sur terre, dont on peut se scandaliser, paraît une blague monumentale, où le curé de Meudon essaye d'exprimer son horreur des règles et des contraintes. Dans l'ensemble, son oeuvre est une énorme énigme, dont on n'a cessé de chercher la clef ou les clefs. "Monstrueux assemblage, écrivait déjà La Bruyère, d'une morale fine et ingénieuse et d'une sale corruption. Où il est mauvaise, il passe bien au-delà du pire; c'est le charme de la canaille; où il est bon, il va jusqu'à l'exquis et à l'excellent."

* * *

François Rabelais naquit à Chinon, croit-on, en 1483. Mais il est possible que ce soit en 1490 ou 1495. On n'est pas sûr de ses parents. On le dit descendant d'une famille de vignerons et de cabaretiers, mais on se demande s'il n'était pas le fils de cet Antoine Rabelais, avocat à Chinon et sénéchal de Lerné, qui mourut vers 1535. De sa vie aventureuse, on sait peu qui soit précis. Des spécialistes tentèrent de le situer dans le temps et son milieu, par les détails que fournissent son oeuvre, des préfaces, la correspondance de ses contemporains. On arriva à conclure, ou à peu près, que ses livres sont à clefs. Gargantua et Pantagruel, roman épiques, disent l'histoire de trois rois géants d'une même filiation: Grandgousier, Gargantua, Pantagruel. Le premier représenterait la royauté féodale; l'autre, le moyen-âge et la Renaissance; le troisième, la royauté nouvelle symbolisée peut-être par François 1er, artiste et lettré. On ne lit guère aujourd'hui Rabelais, ni en France ni ailleurs, mais on s'en délecta des siècles durant, jusqu'au milieu du dix-neuvième. La Fontaine y prenait plaisir et Voltaire voyait chez lui la peinture du monde la plus vive. Bernardin de Saint-Pierre ne le prisait pas moins, mais Montaigne ne l'aimait pas. Aujourd'hui, Rabelais est oublié. Il est ancien, trop tumultueux. On ne le comprend pas, on le comprend mal, ou l'on ne prend pas la peine de le comprendre. Rabelais ne mourut pas dans sa cure de Meudon, comme on l'a cru longtemps, mais à Paris, en une maison de la rue des Jardins, le 9 avril 1553. On l'enterra au pied d'un arbre, au cimetière de Saint-Paul. Il n'avait que 70 ans.

L'Illettré.

ROMAN

Le Mystère des Trois Roches

par André Ber

(Feuilleton spécial à La Survivance)

(suite)

Pour la centième fois peut-être, je relis ce manuscrit. A chaque lecture nouvelle j'en retranche une partie que je juge déplacée ou j'en rectifie une autre qui, avec le recul de quelques mois prend un autre sens que celui donné précédemment. Mais maintenant je n'y toucherai plus. Ainsi que le peintre terminant sa toile et contemplant son oeuvre en attendant que la peinture sèche, je ne griffonnerait plus, raturant par-ci, corrigeant par-là.

Qu'aurais-je du reste à ajouter encore? J'ai tout dit. Tout ce que mon âme douloureuse a laissé sourdre est là, dans ces lignes. Je ne pense pas avoir oublié un fait.

Pourquoi ai-je écrit cela puisque je pense détruire ces feuilles une à une, afin qu'il n'en reste rien, qu'un peu de cendre dans le fourneau de la cuisine. Le sais-je? En écrivant j'ai l'impression de me confier à un ami sincère, intime, qui lui ne lèvera pas les épaules d'un air de doute lorsque j'aurai fini. Mais pour moi surtout, j'ai pris la plume pour revivre davantage, avec le maximum d'intensité, cette année de mon existence où j'ai connu à tour de rôle, la joie, le bonheur, la souffrance.

Non! Je ne vois rien à ajouter. Ou alors beaucoup. Mais je ne puis le faire maintenant car je n'en connais pas l'épilogue.

J'espère que les mois qui vont suivre m'apporteront ce dénouement heureux tant attendu. Mais je n'ose y croire car je penserais mourir de joie ce jour-là.

Le contraire, hélas, est plus plausible, et néanmoins j'évite d'arrêter ma pensée sur cette éventualité, tant l'espoir est une plante vivace dans le coeur humain, et tant il m'encourage à patienter.

Espoir! Ce mot revient sans cesse dans ma tête comme le motif principal d'une composition musicale orchestrée par mes souvenirs.

Le temps, ce grand maître, efface bien des choses, et peut-être fera-t-il oublier à celle que j'aime, le sombre drame de l'an passé.

Machinalement je froisse, déplie, relis encore la dernière lettre de mon cher ami, le seul qui pense encore à moi, et qui m'ait réconforté dans les moments terribles de découragement que j'ai traversés.

Le Père Malic! Le curé de Saint-François!

Bon Père Malic! Jamais je ne vous oublierai, vous, mon grand ami. Vous reverrai-je un jour? Dieu seul pourrait le dire.

Mais ma pensée est près de vous, dans cette île si lointaine, dans votre petit presbytère calme, reposant, si fleuri.

Dans votre bureau, les persiennes de bois levées aux fenêtres pour maintenir cette demi-obscurité rafraîchissante et si propoce aux épanchements épistolaires, vous êtes assis. Vous écrivez.

Dehors tout est calme. Il est trois heures. La chaleur est lourde car le disque de feu est encore très haut. Le ciel bleu, de ce bleu vif particulier aux Tropiques couvre comme une calotte l'Ile d'Emeraude (nom donné à la Guadeloupe). Mais une légère brise venant de la mer toute proche, se lève et balance mollement les cocotiers du jardinet attenant au presbytère. Un chien aboie longuement dans la rue. Et de l'Eglise vous parvient les accords graves de l'harmonium.

Vous écrivez, Père Malic, et par-dessus votre épaule je vois votre écriture droite, longue, serrée, aux pleins et aux déliés fortement accentués, couvrir les feuilles les unes après les autres. "Caractère ferme, volonté, intelligence", dirait un graphologue. Mais moi, qui vous connaît mieux, j'ajouterai à cela: ::bonté, charité, compassion".

Et cette lettre écrit dans vos moments de loisirs pourtant si courts, car votre ministère est fort chargé, est un baume merveilleux pour mes douleurs morales et l'incertitude où je me débats. Si les points de suture du docteur Sainville ont refermé ma plaie béante de la poitrine, votre lettre elle, panse mon coeur blessé.

"Espérez! m'écrivez-vous. Rien n'est perdu! Hélène vous aime encore et j'aurai le bonheur de vous voir à nouveau réunis."

Oui, j'espère, ardemment, trop peut-être, car si une nouvelle déception m'arrivait à présent je ne sais ce que je deviendrais. J'ai trop tendu mon esprit à la réalisation de mon rêve, à ce pardon qui m'est dû, car je ne suis pas coupable. Je n'ai été qu'un instrument dans la main du destin.

Il me semble que le temps ne s'écoule pas aujourd'hui. Les heures durent des siècles. Dehors la pluie tombe rageusement, et cingle les vitres de ma fenêtre. Un temps gris s'éternise. Le froid pénètre ici par tous les pores de cet hôtel. Comme je regrette le soleil, le beau soleil chaud qui vous ragaillardit le corps et l'âme.

Ici tout est gris, terne; le gris c'est la couleur dominante de cet hôtel, sale, sans confort. Mais où aller, où cacher ma souffrance? Je suis arrivé désemparé, et le premier endroit pour me reposer et me refaire a été le bon. Alors, La Virelle ou ailleurs? Cela n'a pas d'importance.

Quant aux gens de cet hôtel ils sont gris aussi. Le propriétaire, Monsieur Pelmont, fait des frais pour me plaire et m'amadouer, mais je ne veux pas me familiariser avec lui: je sens derrière ses sourires, une curiosité malsaine qui me gêne. Les pensionnaires non plus ne m'intéressent pas. Ils ne me comprendraient pas. Et qui me comprendrait à cette heure?

Pourtant j'ai une vague idée que mon séjour dans cet hôtel intrigue tout le monde. Même la police m'a demandé mes papiers. Je ne demande rien à personne? Qu'on me laisse dans mon coin!

Je vis dans mes souvenirs en attendant. Et si mon corps est là, dans cette chambre, mon âme du moins vagabonde et elle part loin, bien loin, à des milliers de lieues, par delà l'Atlantique, dans les Antilles et s'arrête à la Guadeloupe, dans cette île si chère à Colomb et si pleine de souvenirs pour moi.

J'ai la nostalgie de cette île magique, de ses rives enchanteresses bordées de cocotiers qui dorment au soleil, leurs palmes rabattues.

Et dans mon coeur, chante encore la plainte des filaos!

Comme j'ai changé depuis mon retour de là-bas. Trois mois! Une éternité. Je me suis examiné attentivement dans la glace ce matin: ce cerne sous les yeux, ces rides, et ces fils d'argent sous les tempes. Tout cela est récent, très récent. Le manque de repos sans doute. Repos moral s'entend, car je ne fais rien physiquement. Je ne m'en sens pas le courage d'ailleurs.

Les nuits sont longues, les nuits où l'on cherche en vain un sommeil réparateur que la tension d'esprit fait fuir. Et les rêves dont mon court repos est traversé, ne sont que des cauchemars qui me réveillent angoissé et baigné d'une sueur froide.

Ai-je rêvé? Suis-je encore dans le sommeil? Mes yeux rencontrent le cadran lumineux de ma montre-bracelet posée sur ma table de chevet. Quatre heures! Encore trois heures à attendre, avant que ne se lève un nouveau jour aussi triste que le précédent.

Alors, j'allume la lampe et j'écris.

Souvent durant ces longues heures d'insomnie, je m'interroge. Est-ce bien toi, Bréchaut qui a vécu cette aventure? Est-ce une chimère? Ton imagination, mon pauvre vieux, t'a conduit dans une impasse absurde. Ta crédulité est sans bornes. Tu as tort de te laisser entraîner ainsi.

Mais le réaliste qui sommeille en moi ne se laisse pas démonter si facilement. Imagination? J'ouvre ma chemise et de mes doigts je touche cette balafre affreuse qui a failli me coûter la vie. Et Mirnal, mon cher Mirnal, n'est-il pas mort? Et Robert, lui, le dernier. Et Monsieur des Roches? Je revois encore son cadavre massacré, recouvert d'un drap blanc sur la galerie de la maison du Morne.

Non! Mon imagination n'y est pour rien. La réalité, la dure réalité est là et le destin me tient impuissant sous sa griffe.

Que faire pour me débarrasser de cette camisole qui me ligote l'esprit?

Hélène! Ce nom revient souvent à mes lèvres, et je me surprends à le murmurer tout bas, presque inconsciemment.

Hélène! Me reviendrez-vous? Tout mon espoir est en vous, en votre pardon. Vous seule pouvez me tirer du néant dans lequel je m'enfonce un peu plus tous les jours. Et je vous vois déjà près de moi, vos mains pressant les miennes et me disant de cette voix aux intonations chantantes: "Jai oublié, Raymond, ne pensons plus à ce chauchemar affreux. Ne gardons en nôtre souvenir que les meilleurs instants. Rappelez-vous du soir où vous m'avez avoué votre amour. De ce soir merveilleux où j'ai compris que vous étiez le seul être qui comptiez pour moi. De la galerie où nous étions assis, on apercevait les grands arbres de la cour constellés d'innombrables points d'or: les lucioles en fête rayaient la nuit de sillons lumineux et dansaient le ballet de nos accordailles."

Mais qu'est-ce donc? Une pluie chaude de tombe sur ces feuilles, j'ai dans la bouche un goût salé.

Je pleure! Je ne m'en rendais même pas compte.

Et après cette évocation, je me sens reprendre courage. Je fais de doux projets. Je travaillerai encore, davantage s'il le faut. Nous rachèterons l'usine et nous la relèverons de ses ruines. Hélène à mes côtés m'aidera.

Mais il faut beaucoup d'argent pour racheter l'usine? Cela ne m'arrête pas car de l'argent j'en ai. Ou plus exactement je sais où il y en a. Beaucoup? Peu? Je l'ignore encore à cette heure. Mais d'après mes calculs il y en a plus qu'il n'en faut pour qu'à nouveau les Trois Roches se remettent en route.

Et pourtant j'hésite à cette idée. Les scrupules m'envahissent.

Les scrupules. . . ou la peur. Peut-être les deux.

Toucherais-je à cet or maudit? Il a déjà coûté tant de larmes et de sang. Quelles souffrances nouvelles attendent ceux qui voudront s'en servir à nouveau?

Mais moi j'ai payé d'avance? Je suis donc quitte avec le sort, si je le veux dans quelque temps je serai riche. Tout n'est qu'une question de patience. Je connais l'endroit. Je ferai faire un sondage par un homme sûr, Gaston le chauffeur par exemple. Lui ne me trahira pas. Et pour acheter son silence je lui donnerai de quoi vivre tranquille pour le reste de ses jours.

Le travail est important bien sûr. Il me faudra détourner la rivière en profitant de la saison où les eaux sont basses, et assécher le bassin en détruisant le barrage séculaire élevé à la sueur des esclaves.

Mais le travail ne me fait pas peur, et le résultat me paiera amplement de mes peines.

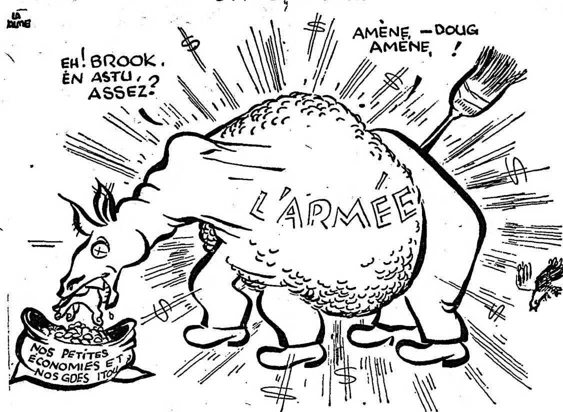
Et j'apaiserai l'âme courroucée du vieil Amédée, en m'occupant de ses frères de couleur plus qu'on ne l'a fait jusqu'à présent. Il me pardonnera mon vol quand il verra ce que je ferai de son trésor inutile. Car cet or on ne peut rien sans lui. Et lui, enfoui sous des tonnes de pierres et d'eau ne peut rien sans moi qui seul à présent en connaît l'existence. Hélène même l'ignore.

Et avec elle à mes côtés, une vie longue et heureuse peut renaître de ce passé sombre.

Mon seul désir sera quand je n'y serai plus, que mon corps repose au pied du Morne, sous les filaos que berce la brise marine.

A côté des Trois Roches enfouies dans l'herbe, une autre viendra me recouvrir à jamais. . .

(à suivre)



qui commence à avoir l'air d'un éléphant blanc

Accident mortel au R. P. Forget, S.J.

Winnipeg. — Le R. P. Eucher Forget, S.J., 36 ans, directeur des jeux au collège catholique de S.-Boniface, dirigé par les RR. PP. Jésuites, a été tué, jeudi, dans un accident de la route auquel quatre véhicules ont été mêlés. Sept autres personnes ont été blessées.

Le R. P. Forget, gérant du club de hockey Intermédiaire du collège, était en route vers Saint-Jean, Man., afin d'assister à la joute que son équipe devait y disputer.

L'abbé Pierre Raymond, 29 ans, l'instructeur du club, est au nombre des blessés. Son état, cependant, est considéré comme satisfaisant.

M. Albert Lauzé décédé à Falher

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Albert Lauzé, de Falher, décédé le 4 mars dernier et dont les détails ne nous sont parvenus que ces jours-ci. M. Lauzé naquit à St-Jean Baptiste, Man., le 7 décembre 1903 et avait épousé Mlle Yvonne Gauthier, de St-Boniface. C'est en cette même année 1930 qu'ils quittaient la localité de Gleichen, au sud de l'Alberta, pour s'établir définitivement au nord dans la région de la rivière la Paix. Ils établirent d'abord résidence au Lac Magloire, où Mme Lauzé, grâce aux encouragements de son époux, enseigna huit années durant. En 1938, c'est à Falher qu'ils s'installeront à demeure. C'est donc à Falher, sa pâtrie d'adoption, que M. Lauzé donnera le meilleur de ses talents et de ses vertus.

Il fut un des pionniers de l'apiculture en notre région. A sa mort, il était inspecteur d'abeilles pour le Département d'agriculture et vice-président de l'Association des éleveurs d'abeilles de l'Alberta. Il fut encore chez nous un champion des mouvements coopératifs; il fut directeur de notre Coopérative de consommation, président de la Caisse Populaire, membre actif de la Chambre de Commerce, membre du Conseil des Chevalier de Colomb, président de la Société d'agriculture et ancien membre de la Commission scolaire.

Sa mort fut foudroyante; en moins de deux heures, une hémorragie cérébrale mit fin à ses jours. Transporté d'urgence à l'hôpital de McLennan, il expirait muni des derniers sacrements. Ce fut une très douce consolation pour toute la famille éprouvée de voir alors une foule de paroissiens se rendant tour à tour à la maison pour prier au corps d'un ami commun. C'est de toutes parts que vinrent les télégrammes et lettres de sympathie.

Les funérailles eurent lieu le lundi 9 mars, à l'église paroissiale de Falher. L'église était remplie à capacité. Un groupe imposant de prêtres assistaient au choeur, où S. Exc. Mgr Henri Routhier o.m.i., évêque coadjuteur, présida au service funèbre. Avant l'absoute, Son Excellence adressa la parole. Après avoir souligné les qualités de coeur et d'esprit du disparu, Monseigneur profita de la circonstance pour redonner à tous un vrai sens chrétien de la mort. "La mort, dit-il, doit toujours être pour tous le 'dies natalis' comme elle l'était aux yeux des martyrs des tout premiers siècles."

M. Lauzé laisse dans le deuil outre son épouse bien-aimée, son fils, Gilbert, son vieux père, ses soeurs, Annette (Mme John Blackburn), Germaine (Mme Sydney Pittman), Marie-Paule Mme Aimé Anctil), Florence (Mme Oscar Blackburn), Miriam (Mme St-Godard), ses frères, Roland, de Nelson House, Gustave, du Pas, Georges-Aimé, de Flin Flon.

La famille Lauzé remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie dans cette grande épreuve, en particulier les Chevaliers de Colomb qui prêtèrent leur concours dans ces imposantes funérailles.

FALHER

Le 12 avril, à l'arena de Falher, aura lieu une représentation: "Les petites Soeurs de la Charité", drame en trois actes, avec plusieurs artistes, dont André Carmel, dans le rôle du serviteur. Décors splendides et effets lumineux de toute beauté. De plus il y aura chant et musique. Le but de cette organisation est de permettre à la région de Falher d'être représentée au congrès des Scouts à Montréal, en juillet prochain. Billets en vente au Café Carmel.

Les évêques catholiques. . .

(suite de la page 2)

méthodiquement l'extirpation complète de la religion. Cette méthode procède par étapes; quelques-unes d'entre elles ont déjà été réalisées. Nous nous trouvons probablement devant l'avant-dernière étape. L'athéisme militant est maintenant devant les portes de nos églises: il se prépare à violer le dernier asile de la liberté religieuse.

Les autorités civiles pensent peut-être que le bon moyen pour conclure un accord entre l'Eglise et l'Etat est la création de syndicats des prêtres. Ces syndicats existent déjà sans la permission des évêques compétents dans les territoires de Slovénie, d'Istrie, de Bosnie et de Herzégovine. Nous sommes persuadés que ces syndicats ne remplissent pas les conditions indispensables pour réaliser cette grande tâche. La création de ces syndicats a été imposée par le régime. La manière de travailler de ces syndicats et les suggestions qu'ils reçoivent des autorités nous donnent la conviction que les syndicats des prêtres doivent, dans l'intention de leurs protecteurs, affaiblir progressivement la discipline ecclésiastique et la vie religieuse et non pas normaliser les relations entre l'Eglise et l'Etat.

Si on demande à l'épiscopat de reconnaître ces syndicats, leurs statuts doivent alors être en accord avec le droit de l'Eglise et l'autorité ecclésiastique doit pouvoir contrôler toute leur activité. C'est uniquement sous ces conditions que l'épiscopat catholique peut prendre en considération la reconnaissance de ces syndicats des prêtres.

NOTRE DERNIER MOT

L'épiscopat catholique a toujours agi en parfaite loyauté à l'égard de l'ordre civil. Nous désirons garder cette attitude franche. Nous ne sommes pas des révolutionnaires. Au contraire, nous aimons loyalement notre patrie et nous demandons à nos prêtres et à nos fidèles de voir de bon oeil tout ce qu'il y a de positif dans l'ordre social et politique actuel. Avec nos fidèles, nous voulons l'intégrité de nos frontières et nous sommes prêts à tout sacrifier pour le bien et la prospérité véritables de notre pays. Mais on ne peut pas attendre de nous que nous participions activement à la politique. La politique et la responsabilité qui en découle, nous les laissons à ceux qui sont appelés à l'assumer. Nous nous occuperons du côté religieux et spirituel de notre vie sociale. C'est là notre domaine et rien ne pourra nous empêcher de lui vouer toutes nos forces.

L'Eglise ne réclame que ses droits

Nous ne demandons pas de privilèges. Nous serons contents si l'on nous accorde ce qui nous revient de droit divin et de droit humain. Nous ne pensons pas seulement à avoir la liberté du culte, mais les libertés qui sont incluses dans la véritable liberté de conscience et la liberté religieuse: ce sont les libertés des écoles confessionnelles, la liberté de la presse catholique, la liberté des organisations religieuses et le droit de disposer des moyens matériels indispensables à cet effet. Ces moyens matériels, nous ne voulons pas les recevoir de l'Etat: le peuple nous donnera tout cela parce que le peuple aime sa religion.

Si les autorités de l'Etat reconnaissent ces principes, nous sommes certains, nous, les Evêques catholiques, qu'il n'y aura plus de tension entre l'Eglise et l'Etat dans la RPF de Yougoslavie. Nous sommes certains aussi que ces relations deviendront d'une insigne utilité pour les deux partenaires. C'est le but que nous poursuivons et pour lequel il vaut la peine de sacrifier quelque chose.

Ce mémorandum, Monsieur le Maréchal, nous, les Evêques catholiques de la RPF de Yougoslavie, nous l'adressons à vous, le chef suprême de notre communauté nationale. Nous l'avons élaboré à notre conférence plénière de Zagreb avec le ferme espoir que vous le prendrez en considération et qu'il trouvera chez vous la compréhension qu'il mérite.

Veuillez agréer, Monsieur le Maréchal, l'expression de notre haute considération.

Zagreb, le 25 septembre 1952.

(Suivant les 20 signatures des évêques présents.)

McLENNAN

Dimanche le 22 mars, les Scouts ont donné leur soirée consistant en un bingo et une partie de cartes. Le R. P. Lessard, o.m.i., curé, qui est leur chef d'équipe, a exprimé son entière satisfaction des résultats obtenus et a remercié chaleureusement les assistants de leur générosité.

Mme Alice Benoit est allée visiter ses enfants, M. et Mme J. Brault au Lac La Biche, où M. Brault est opérateur en chef à la station N.A.R. du Lac La Biche. Mme Benoit a donné dernièrement sa démission comme secrétaire-trésorière de l'école séparée Guy à McLennan. Position qu'elle a occupée avec exactitude et compétence pendant vingt-et-un ans. Le district lui doit en toute justice une grande reconnaissance et de l'admiration pour son dévouement à la cause scolaire. Mme Benoit a également résigné son emploi de secrétaire-trésorière des Dames de Ste-Anne. Elle aura certainement mérité de se reposer sur ses lauriers. Le district d'école perd en elle une excellente collaboratrice au service de l'école séparée. Mme Albert Dupuis qui la remplace comme secrétaire prouvée. Nous lui souhaitons du succès. est une personne dont la compétence est

Lisez et faites lire la Survivance

Une journée régionale d'Action Rurale sera tenue à Falher, le 6 avril

A la salle de l'aréna

Programme des séances

AVANT-MIDI

10 à 11 hrs.—Ouverture par M. Edouard Cimon, président diocésain.
Appel et rapport des paroisses par M. Cimon, prés. dioc.
1—Nombre de représentants de chacune des paroisses;
2—Nombre d'équipes actives dans chaque paroisse;
3—Nombre de leçons étudiées dans Semailles;
4—Fonctionnement de votre Comité local;
5—Visites des dirigeants et propagandistes: nécessité—résultats;
6—Suggestions diverses — remarques.
11 à 12 hrs.—L'Eglise et le problème rural. . .
Exposé et forum par M. Louis Laberge, sec.-prop.

APRES-MIDI

1.30 à 3 hrs.—Nécessité, de nos jours, d'une mystique de la terre et d'une technique agricole. . .
Exposé et forum par M. Fernand Paquin, agronome.
3 à 4hrs.—Pour continuer la montée du mouvement. . .
Recrutement des membres — Equipes d'études — Comités locaux — Services: par M. Louis Laberge, sec.- prop.
4 à 4.30—Nous devons rester conscients de nos valeurs chrétiennes *et rurales (Semaine de Fierté Rurale).*
Exposé par Mlle Jeannine Cossette, dir. J.A.C.F.
4.30 à 5 hrs.—Causes profondes et solutions profondes du problème rural. . .
Exposé par R. P. Roger St-Jacques, o.m.i., aumônier de l'A.R.

VEILLEE

Soirée d'Action Catholique par la J.A.C.

8 à 8.30 hrs.—L'Action Catholique est-elle normale et nécessaire dans l'Eglise aujourd'hui. . .
Exposé par M. Louis Laberge, dir. de J.A.C.
8.30 à 9 hrs.—Etude en équipes
9 à 10 hrs. Plénière — dirigée par Maurice Bouchard, dir. J.A.C.
Jeannine Cossette, dir. J.A.C.F.
Conclusions — Père Roger St-Jacques, o.m.i., aum. dioc. de J.A.C.

Le Comité Régional de l'Action Rurale de Grouard invite avec instance toute la population à participer à cette journée d'étude.
N.B. Les repas pourront se prendre sur place.

BONNYVILLE

M. Raoul Hébert, commis au magasin Nap. Vallée et Cie Ltée, est de retour d'une belle vacance en Colombie canadienne. Il est heureux d'avoir renouer ses amitiés avec ses anciennes connaissances de Bonnyville qui sont très nombreuses à Maillardville et environs.

* * *

M. Tom Anctil accompagné de sa soeur sont venus aux funérailles de leur beau-frère, M. André Pelland. Ils demeurent à Manchester, N.H., E.-U. Ils sont retournés enchantés de notre petite ville et aimeraient revenir nous voir lorsqu'ils seront moins pressés!

Il est grandement question de la construction d'une belle grande école supérieure avec auditorium, au coût de $175,000. Le gouvernement provincial doit fournir un quart du prix de la construction afin d'aider la commission scolaire.

M. Willie Paquette et autres citoyens de Bonnyville félicitent la famille de Mme Marguerite Sabourin d'avoir contribué par leur joli chant et musique à égayer les victimes de polio à l'hôpital général la *semaine dernière.* Nous sommes fiers de vous, anciennes de Bonnyville, et que Dieu vous bénisse dans vos *oeuvres de miséricorde!*

* * *

Lundi le 23 mars eut lieu les funérailles de Mme Annie Rivard, morte à l'hôpital St-Louis le 21 courant à l'âge de 76 ans. Officiait, le R.P. S. Pelletier. Les Pères Couture, o.m.i., et Panhaleux, curé, servaient comme diacre et sous-diacre. Mme Annie Rivard était une excellente Dame de Ste-Anne. Le porteur de la bannière de Ste-Anne fut M. Hervé Rondeau. Porteuses de rubans: Mmes C. Déry, P. Salley, Y. Bordeleau, R.-A. Lirette et Provost. Firent la quête, Mme Alice Vallée, présidente, et Mme Josephine Baril, secrétaire. M. Walter Beix était chargé des funérailles. Les parents de la chère défunte remercient tous ceux qui ont offert leurs sympathies et concours dans leur grande épreuve.

(N.B.—Au lieu de Mme Delphine, fille de Mme A. Rivard, lisez Mme Armand Massé, et au lieu de M. Edouard Normandin, lisez M. Edouard Rivard. Ces erreurs apparurent dans le courrier de la semaine dernière).

* * *

Mme Alexandre Magnan et sa fille Jeannette de Ste-Lina étaient en visite chez M. et Mme Alex. Chaput, la semaine dernière.

Sont venus de Cold Lake, M. Jos. Lefebvre avec son épouse, M. et Mme Alexandre Lefebvre, Mme Marguerite Miron, M. Zénon Lefebvre et M. Maurice Lefebvre, ainsi que Mme Arthur Lirette et Gérard Lirette. Ces personnes ont visité Mme Alexandrine Lefebvre, en convalescence chez M. et Mme J.-H. Lirette.

On remarquait à l'hôpital St-Louis durant la semaine M. Frank Lévesque de La Corey, M. Alphonse Blanchette de Fort Kent, le jeune Arthur Blais, M. Harvey Ducharme de Fort Kent, M. Harvey Levasseur et Laurent Levasseur, également de Fort Kent, M. Roger Marchand de Mallaig, M. Georges Malboeuf, Paul Poulin, Mme J.-A. Lemieux, Mme Eugène Demers qui donna naissance à un gros garçon, Mme Clément Mageau qui vint chercher une jolie fille, Mme Vanot, Mme Hector Ouimet, Mlle Cécile Collins de Fort Kent, ainsi que Mlle Violette Ouellette de Fort Kent.

Mercredi le 25 mars, Son Excellence Mgr L.-P. Lussier, c.ssr., évêque de St-Paul, est venu faire une magnifique conférence sur les directives de Sa Sainteté le Pape Pie XII par rapport à l'Action rurale. Il manifesta ses désirs pour la bonne marche de ce mouvement qu'il veut voir prospérer dans son diocèse.

M. l'abbé Gérard Bouchard, directeur de l'Action rurale, et Mlle Françoise Fortin vinrent passer deux journées d'étude rurale avec nous à Bonnyville afin d'organiser pour tout de bon le grand et magnifique mouvement de l'Action rurale. Mercredi le 25 mars dans la salle paroissiale plusieurs personnes intéressées se groupèrent pour discuter le bon fonctionnement de ce nouveau mouvement absolument indispensable pour conserver notre population rurale au sol. Quelques questions soumises à l'assemblée et devant être répondues. Jeudi matin le 26 mars M. l'abbé Bouchard nous fit un discours magistral sur la nécessité de l'Action rurale d'après les directvies de Rome. Il dit que la grandeur d'une ferme à posséder et cultiver devrait être pas plus de 250 acres, ce que peut travailler une famille et être occupée toute l'année *non seulement* 3 ou 4 *mois* par année. Il faut demeurer sur nos terres, y établir nos jeunes, pas vouloir toujours dépasser les voisins par le nombre ou la grosseur des machines qui coûtent très chers. Il faut pratiquer la culture mixte et *non seulement* la culture du grain à outrance. M. l'abbé Bouchard nous avertit qu'il fallait entreprendre tout de suite le travail assidu et douloureux de changer notre coeur, c'est-à-dire de corriger nos défauts, d'acquérir la vertu et de devenir de vrais et fervents catholiques. C'est ainsi que nous serons heureux et convertirons ceux qui nous entourent et par conséquent amènerons le règne du Christ et la paix sur la terre.

* * *

Notre nouveau constable, M. Voisey, doit faire son apparition bientôt dans nos rues. Donnons-lui toute la coopération voulue!

M. Walter Beix vient d'être nommé bailli pour le district de Bonnyville.

Un maraudeur, échappé de la prison de New-Westminster, C.C., est apparu ici à Bonnyville. On le soupçonne d'avoir volé chez M. A. Cloutier. La police montée a été mise à ses trousses et il paraît qu'il a été attrappé près de Kitscotty, Alberta.

Nous avons la douleur de vous annoncer la mort d'un de nos plus braves paysans, dans la personne de M. Pierre Emile Dumont, le 21 mars dernier, à l'hôpital St-Louis de Bonnyville. M. Emile Dumont est né dans le Comté de Témiscouata au sud du fleuve St-Laurent. Il était âgé de 75 ans. Après avoir passé plusieurs années aux Etats-Unis, à Manchester, N.H., et dans le Maine, il vint s'établir à Bonnyville en 1915. Il était très laborieux et jouisasit d'une certaine aisance bien méritée. Sa réputation d'honnête homme était impeccable. Après une longue maladie de près de 13 ans, endurée avec la plus grande résignation à la volonté du Bon Dieu, il s'éteignit sans bruit dans le Seigneur, muni des derniers sacrements de l'Eglise. Il laisse pour pleurer sa perte sa femme éplorée et un fils Donat ainsi que six petits-enfants. Ses funérailles eurent lieu mardi à 10h. a.m. le 24 mars. Une nombreuse assistance vint prier pour sa belle âme. Les porteurs furent MM. W. Paquette, Jim Demers, J.-B. Laporte, Paul Bougie, Albert Demers et Paul Boutet. Il y avait service diacre et sous-diacre et choeur de chant. M. W. Beix était chargé de l'enterrement. La famille Dumont remercie sincèrement ceux qui ont sympathisé avec eux dans leur dure épreuve. R.I.P.

Impôt fédéral direct de défense en Suisse

Berne, Suisse. — Le Conseil national (chambre des députés) a adopté à une seule voix de majorité, 72 voix contre 71, l'ensemble du projet gouvernemental de loi de finances, dont la partie principale consiste en un impôt fédéral direct dite de défense nationale.

Cet impôt est de 7 p. 100 sur le rendenment des sociétés commerciales et d'un pour mille sur leur capital. Il *frappe également les revenus des personnes physiques* dans une proportion pouvant aller jusqu'au maximum de 16 p. 100.

De son côté, le conseil des Etats (sénat) a adopté sans opposition la loi fédérale fixant le statut juridique et administratif de la navigation maritime sous pavillon suisse.

LEGAL

La dernière vague d'air chaud a mis fin aux activités sportives de l'hiver et il faudra attendre la belle saison pour commencer les jeux d'été. Mais d'un autre côté les travaux de construction reprennent, et les contracteurs de notre nouvelle école sont à l'oeuvre pour terminer dans quelques mois, si possible, cette nouvelle école qui servira à pius de deux cents élèves l'automne prochain.

Les Chevaliers de Colomb remercient sincèrement ceux qui ont fait acte de présence au bingo au jambon de dimanche dernier. Les mauvaises routes en ont empêché cependant un plus grand nombre de s'y rendre.

Nous avons baptisé dimanche dernier, Marjolaine, Angèle, Marie Chamberland, petite fille nouveau-née de M. et Mme Bruno Chamberland. Nos félicitations aux heureux parents.

Nous invitons de nouveau nos paroissiens à se hâter d'acheter leurs billets pour la Cabane à sucre qui aura lieu le 17 avril prochain. Encouragez votre candidate.

En l'église paroissiale, la cérémonie du samedi saint ou de la vigile de Pâques sera célébrée encore une fois cette année dans la nuit. Nous commencerons à 11h. du soir.

Nous souhaitons en terminant à tous nos paroissiens et ainsi qu'à nos amis et bienfaiteurs de partout une très Joyeuse Pâques.

Ambassadeur invité à se taire

Ottawa. — Le ministère des Affaires extérieures a adressé une note personnelle à l'ambassadeur de la Yougoslavie communiste, M. Rajko Djermanovic, souhaitant qu'il ne se lance plus dans des controverses des plus regrettables avec les autorités catholiques au Canada.

Le ministère fait cette remontrance à l'ambassadeur à cause des remarques qu'il a passées, il y a quelques semaines, à Vancouver, par suite de l'élévation de Mgr Stepinac, archevêque yougoslave, au cardinalat. Les autorités catholiques et certaines revues ont donné la réplique à M. Djermanovic.

Hier, le ministère a annoncé qu'il a informé l'ambassadeur qu'il est regrettable qu'il se soit laissé aller à des déclarations qui ont soulevé une controverse publique de cette nature. "Nous espérons que vous éviterez de tels incident à l'avenir," lui a-t-on dit.

FORT KENT

En route pour Ardmore, pour la bénédiction de leur petite église, Monseigneur Lussier s'arrêta pour faire une courte visite aux travaux de l'intérieur de notre église.

M. Roland Hamel et son épouse de St-Edouard ainsi que M. A. Roberge et son épouse de St-Paul firent une visite à M. le curé.

Mlle Marie Goutier, notre institutrice, est revenue de l'hôpital et sera en convalescence chez ses parents à Végreville pour la semaine et les vacances de Pâques.

M. et Mme Noël Lafrance recevaient la visite de la soeur de Mme Lafrance avant d'entrer en religion chez les Soeurs du Précieux-Sang à St-Paul.

* * *

Mme André Pelland qui recevait la visite de M. et Mme Thomas Anctil de Manchester, N.H., leur fit visiter son ancienne demeure ici à Fort Kent.

M. Jos. Bouchard qui travaillait dans les chantiers au nord d'Edmonton est revenu dans sa famille.

M. Louis Létourneau est revenu de la ville où il était allé par affaires.

M. Georges Michaud, notre électricien, qui a travaillé quelques semaines à Paradise Hill, est revenu chez ses parents où il a passé quelques jours avant de retourner à Trochu. Madame Aldès Lemaire qui a fait le trajet avec lui a aussi visité des amies à Fort Kent et se rendait à St-Paul pour quelque temps; elle était accompagnée de ses deux charmants enfants, Raymond et Marielyn.

MM. Paul Poty et Marcel Michaud accompagnés de leurs épouses se sont rendus à Paradise Hill et ont dû revenir par de bien mauvais chemins causés par une tempête de neige dans ces environs.

* * *

M. et Mme Gilbert Collins partiront demain avec M. et Mme Adrien Michaud de St-Paul pour New-Westminster rendre visite à leurs parents M. et Mme Thomy Collins et plusieurs autres oncles, tantes et frères.

Avec la grippe et autres épidémies qui courent, plusieurs de nos élèves ont dû être hospitalisés; malgré les vacances de Pâques qui approchent on a dû fermer quelques classes aujourd'hui.

Dimanche soir, les Dames de Sainte-Anne avaient leur soirée bingo; il y eut beaucoup d'entrain; une vingtaine de prix y passèrent; plusieurs eurent la chance d'en apporter trois; les recettes ont été satisfaisantes. Les Dames de Ste-Anne remercient tous ceux qui y on contribué.

Mme François Ouellet est revenue de l'hôpital St-Louis après un séjour de quelques semaines.

* * *

Est née à M. et Mme Jean-Paul Bourbeau une fille baptisée par M. l'abbé Thibault sous les prénoms de Marie Yvonne Monique. Parrain et marraine: Docteur Gérard Bourbeau et Mme Lucien Bourbeau, oncle et grand'maman de l'enfant; le parrain était représenté par son frère Emile.

Prêtre torturé en Pologne

Paris. — La radio du Vatican a diffusé le récit d'une personne "récemment arrivée de Pologne" et qui aurait assisté, en janvier dernier, au procès des religieux du diocèse de Cracovie, qui s'est déroulé devant le tribunal militaire de cette ville.

Selon un témoin, indique la radio du Vatican, "au moment où le président du tribunal avait invité le Père Lelito, qui devait être condamné à mort, à dire un dernier mot, celui-ci se leva, et soulevant sa soutane et sa chemise, déclara: "Je veux seulement que le peuple sache comme j'ai été traité". La poitrine du prisonnier n'était qu'une plaie".

"Cet acte imprévu, ajoute l'auteur du récit, a *provoqué une consternation* générale et un silence de mort régna dans la salle. Puis le procureur général ordonna aux gardes d'emmener le prisonnier. Il ne reparut que le jour suivant pour se déclarer coupable."

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

Programme français à la radio

Le poste de radio de New Westminster, CKNW, a de nouveau cette année mis gracieusement à la disposition de la Fédération canadienne-française, une émission française radiophonique d'une demi-heure. Un comité spécial de la radio, sous la direction de Mme Françoise Marchand a commencé le 22 mars ses émissions, à 10h.10 chaque dimanche soir.

Tous les groupes y contribuaient: Vancouver, Maillardville, etc. Un choeur de cinq jeunes gens, MM. Louis et Gilles Gauvreau, Wilfrid et Roland Lefebvre, et Paul Gagnon, chanta "La Fiesta" et "C'est bonl. . ." Aline Baril chanta d'abord "La Mer" et ensuite "Les Oiseaux de Paris" de Charles Frenet, au piano, Ernest Girard; deux fillettes de Maillardville: Thérèse et Angeline Beaulieu, accompagnées au piano par Mme Viviane Fingan, exécutèrent deux chants gracieux, "Bonne nuit" et une Berceuse de Brahm. Comme variation au programme, on entendit aussi M. Paul Gagnon, dans un morceau de guitare et Mme R. Bruneau dans une pièce de violon, accompagnement de Mme Rose Hugues; Reel de grand'mère, une danse du bon vieux temps.

Ce sont les Troubadours de la paroisse Saint-Sacrement qui firent les frais du programme du 29 mars. Mme Pauline Paquin-Thompson fut la vedette de la soirée dans un ensemble de chansons de folklore et de romances modernes. Au piano et voix de seconde, Mlle Doris Wilbers, mezzo-soprano et organiste bien connue, de la paroisse franciscaine de Vancouver. Voici les chants exécutés: Ave Maria; Les cloches du hameau; Dors, mon gars; Plaisir d'amour, de Florian, musique de Martini, romance du 18ème siècle; Le Moulin; Le Voeu à saint Yves. M. N.-O. Fingan est l'annonceur très goûté, de ce programme.

Retraite paroissiale

Le R. P. Legris, rédemptoriste, de Sherbrooke, a prêché du 22 au 29 mars, à St-Sacrement de Vancouver, une mission paroissiale, qui a été suivit jusqu'au bout avec beaucoup d'assiduité et qui a produit de grands résultats surnaturels.

Le R.P. Martin, oratorien

Un grand musicien, organiste à St-Eustache de Paris, en mission artistique à Radio-Canada, a bien voulu faire bénéficier de ses talents remarquables, les amateurs de belle musique, dans les différents centres français du Canada. Vancouver a pu l'entendre dans une magistrale causerie sur l'Humanisme, prenant comme sujet Bach, dont il a interprété en même temps plusieurs pièces musicales. A l'issue de la retraite paroissiale, il a accompagné la messe et le salut et a pu faire goûter quelque chose de son prodigieux talent musical. Vendredi, à 5h. p.m. il dirigera à Radio-Canada, C.B.U., un choeur qui interprètera la Messe pour les obsèques des rois de France, composition d'Eustache Duçaurroy. Nous aurons l'occasion, la semaine prochaine, de reparler du R. P. Martin.

Feu Mme Jeanne Philipps

Le 25 mars, à St-Sacrement, ont eu lieu les funérailles de Mme Jeanne Philipps, née Desrosiers, originaire de Montréal, décédée le 23 mars, à l'âge de 47 ans, après une longue et douloureuse maladie. Cette vaillante et fervente chrétienne a vu venir la mort avec ce calme, cette générosité, que donne la foi, la confiance en Dieu et l'amour des siens. Elle laisse dans le deuil, son mari, et une fillette, Nicole. Toutes nos sympathies à la famille éprouvée.

EDMONTON

De passage en ville dernièrement M. Léon Lapierre, M. et Mme Bourassa, du Lac La Biche, M. et Mme J. Paré et Mme . Théroux, de Legal, Mme G. Bachelet, son garçon Robert et sa fille Constance, de Brosseau, M. E. Sirois et M. A.-E. Barnes, de Duvernay, sont tous venus offrir leurs bons souhaits à M. François-Xavier Lapierre. La fête eut lieu chez M. et Mme A. E. Simon, 11913-91 rue, Edmonton.

Chevaliers de Colomb

(Edmonton)

La messe de communion annuelle des Chevaliers avait lieu à 9 heures en l'église St-Joachim dimanche le 29 mars. La messe était dite par le R. P. Paré, franciscain, aumônier, et servie par MM. Roland Patenaude et Joseph Villeneuve. Au choeur l'abbé J.-A. Normandeau et le R. P. André Mercure, o.m.i.

A l'issue de la messe, 78 convives prirent le déjeuner, servi par les Dames de Ste-Anne.

Invitation est faite au R. P. chapelain de dire quelques mots, ce dont ce dernier s'acquitte tel que requis en remerciant qui de droit.

Puis le déjeuner fini, le Grand Chevalier invite le conférencier, M. Louis Normandeau à adresser la parole sur le sujet qu'il choisira.

Après les remerciements d'usage et une petite anecdote d'à propos, le conférencier déroule devant son auditoire comme un film qui traiterait des coopératives en général, des principes qui doivent être à la base et qui doivent régir des organisations démocratiques au plus haut point.

Le Grande Chevalier remercie le conférencier avec l'espoir que très-bientôt, il nous sera donné de l'entendre encore.

Le secrétaire-archiviste,
J. A. N.

La persécution après Staline

Rome. — Les catholiques ont été avertis de ne pas s'attendre à une amélioration du sort fait à leur Eglise dans les pays dominés par les communistes, à cause de la mort de Staline.

Cet avertissement a été publié par la "Civilta cattolica", organe de la Compagnie de Jésus.

A la question: est-ce que la mort de Staline terminera ou atténuera la lutte mortelle engagée au nom de Staline contre l'Eglise catholique? la "Civilta Cattolica" a répondu: "Ne nous berçons pas d'un faux optimisme.

"Le stalinisme voit dans l'Eglise son principal ennemi."

Entrée en vigueur du pacte balkanique

Belgrade. — L'Assemblée nationale yougoslave a ratifié le pacte de défense qui lie Grèce, Turquie et Yougoslavie. Les parlements des deux premiers signataires l'avaient ratifié auparavant. Ce vote signifie l'entrée en vigueur de l'accord, conclu pour cinq ans. L'accord oblige les signataires à s'unir contre toute agression et à prendre de communes mesures de défense. Il sera complété de protocoles militaires.

Annonces classées

Terre à vendre

Située près du village de Picardville. Clôturée. Eau en abondance. Grande maison et étable moderne. Installation électrique complète. A 400 verges de conduite de gaz naturel. Prix raisonnable. Mlle Louise Breault, Tél. 12, Picardville.

TERRAIN A VENDRE

S.E. de Section 3-61-10. 140 acres en culture, maison à 2 étages 24x24 avec citerne; écurie; 3 graineries; de l'eau en abondance. Prix: $5,800.00, avec $4,000.00 comptant. S'adresser à M. Johnny Dallaire, General Delivery, Dawson Creek, B.C.

Propriétés à vendre

¾ section, 450 acres cultivés, terre noire, bonne eau, bâtisses passables, $24,000.00, dont la moitié comptant.

½ section, 310 acres cultivés, bonne maison moderne en stuc de quatre appartements, système d'eau à pression, garage pour 3 camions, étable, six greniers portatifs: $16,500.00.

Si vous désirez vendre ou acheter une propriété, en ville ou à la campagne, venez nous voir.

C. C. Lavallée Real Estate
Téléphone 3 — Morinville, Alta.
Représentant L. T. Melton Real Estate

Avis aux créanciers

Succession de feu Francis Xavier Lambert, de Beaumont (RR. 2 Leduc), Alberta, cultivateur.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Francis Xavier Lambert, décédé le 2 mars 1953, sont tenues de faire à **Me Paul-E. Poirier**, C.R., avocat de l'exécutrice Marie-Jean-Lambert, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 6 mai 1953, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date, l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 12 mars 1953.
Paul-E. Poirier, C.R.,
Avocat de l'exécutrice,
Etude Milner Steer Dyde
Poirier Martland & Layton
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Une exposition au congrès de l'ACELF

Au Manitoba

Parmi les activités du cinquième Congrès national de l'Association canadienne des éducateurs de langue française (ACELF), qui aura lieu à Saint-Boniface au début du mois d'août, il faut signaler une exposition qui accueillera non seulement les congresssistes mais le public en général.

Vingt-cinq Kiosques occuperont deux grandes salles du Collège et illustreront la vie française au Canada et particulièrement dans l'Ouest, le centenaire de la mort de Mgr Provencher, les techniques nouvelles de l'art pédagogique.

Déjà une équipe de personnes compétentes et dévouées est à l'oeuvre. Sous la présidence du R.P. Guillaume Belcourt, S.J., visiteur des écoles pour le Manitoba, le Comité de l'Exposition comprend Mlle Agatha Trudeau, secrétaire, les RR. SS. Alice-Emma des SS. NN. de J.-M. et Paul de la Croix, M.O., Mme G. Fortin, le R.P. Monast, O.M.I., MM. Ernest Goebel, Jean Bérubé et Roland Tremblay. Nos communautés, avec leur dévouement habituel et si bien connu, se sont chargées chacune d'un Kiosque qui illustrera un aspect particulier de notre vie française.

L'exposition constituera le complément visuel des conférences et des causeries et permettra à tous de recueillir de ces journées pédagogiques un long et fructueux souvenir.

Randonnées d'essai

Le Havre, France. — Le luxueux paquebot Flandre, de la Compagnie Générale Transatlantique, a commencé une série de randonnées d'essai dans la Manche avant de reprendre son activité le 17 avril. Le Flandre flancha lors de son premier voyage à New-York, en août dernier, et il dut être remorqué dans le port de la métropole américaine.



Une élégante toilette en dentelle française "Chantilly" sur fond de coton blanc et avec garniture de velour noir. Ensemble plaisant qui présente un coup d'oeil distingué.

L'autruche

par Pierre L'ERMITE

Je voudrais bien que ce diable de Carême soit fini!.... me soupirait, l'autre soir, d'une voix caverneuse, un vieux paroissien, brave homme, mais parpaillot et très bon vivant.

D'un coup d'oeil, je calcule la circonférence de son ventre.... je regarde son teint rouge-brique.... ses deux poches sous les yeux.... et je pense: "Bien que, physiquement, mon cher, tu en aurais pourtant bien besoin, de ce Carême!...."

—Et qu'avez-vous donc contre lui, puis que vous ne le faites pas?

—Oui.... Mais ma femme le fait, et mes enfants aussi. Alors, c'est chez moi, un climat gris.... austère.... une atmosphère déprimante. On en parle à table.... On commente les prédicateurs.... On respire de la pénitence.... On dit des choses tristes.... Et la vie l'est déjà assez!.... Vivement, Pâques!.... ma voiture ....le rire.... la joie.... le pâté de foie gras!....

—....et la mort et le jugement....

—Vous voyez bien que j'ai raison!....

—Non, c'est vous qui avez tort. Vous n'êtes même pas un homme!

—Alors, quoi....?

—Une autruche!

* * *

Bien qu'il ait l'épiderme asse coriace mon bonhomme parait tout de même vexé:

—Merci pour l'autruche!....

—Il n'y a pas de quoi!.... L'autruche est un oiseau qui aime sa tranquillité. Mais, ici-bas, personne n'est tranquille. Alors, quand il est chassé, il met sa tête sous son aile, pour ignorer, pendant quelques secondes, que la mort est là, toute proche, et qu'il y passera....

—Comme gaieté, c'est de mieux en mieux!....

—Avant la gaieté, il y a la vérité. Or, je n'invente rien. Je constate un fait: l'homme, ici-bas, est partout cerclé par la mort.... Vous comme les autres.... plus, peut-être? Votre femme m'a confié que vous aviez 24 de tension....?

—Pas du tout!.... 23, seulement.

—C'est déjà coquet. Et il faut penser quelquefois à ce qui, fatalement, arrivera un jour et en tirer les conclusions. Le Carême, c'est cela.

—Oui.... Mais comme personne ne sait rien de ce qui se passera là-bas....

—Et, de nouveau, voici l'autruche qui reparait! Vous admettez que la mort est là.... et qu'elle vous guette. Mais vous refusez de la regarder.... de l'interroger.... Vous ne voulez même pas qu'on l'interroge devant vous. Vous avez peur de sa réponse.

Mon bonhomme secoue la tête:

—Vous ne voudriez tout de même pas que j'aille au sermon, avec toutes vos bonnes femmes!....

—Pardon!.... il y a beaucoup d'hommes aux sermons de Carême.... Passez donc voir à Notre-Dame. Dans toutes les paroisses, il y a des retraites d'hommes et de jeunes gens, très suivies. C'est sérieux, mais pas triste du tout.... au contraire! Souvent surmenés, dans un monde où les préoccupations accessoires dévorent celle du principal.... où l'homme est devenu l'esclave d'une machine gigantesque, ces chrétiens sont heureux de respirer un autre air.... celui des hauteurs.... de faire l'inventaire de leurs âmes.... de savoir s'ils sont prêts pour le tribunal de l'au-delà.

—Oh! moi, je suis bien tranquille!.... Je n'ai jamais ni tué ni volé....

—Félicitations!.... Et cela vous suffit?

—Mais oui, je ne suis pas ambitieux.... Un petit strapontin dans un coin....

* * *

Alors, je fonce sur cette tranquillité là:

—Dieu vous a donné, cher Monsieur, des possibilités nombreuses de faire le bien.... Comment les avez-vous valorisées? Tout a gravité autour de votre plaisir, et de votre coffre-fort. La hantise du prochain malheureux n'a pas existé pour vous.... Vous êtes inscrit à un club de bridge, mais à aucune oeuvre de votre paroisse.... pas même au Denier du Culte.

—Oh! ma femme doit bien me jouer quelque tour, à ce point de vue là!....

—Ne vous esquivez pas. C'est de vous qu'il s'agit ici....

—Pauvre de moi!....

Et je continue à taper sur mon clou:

—Vous vous laissez vivre.... Vous êtes un passif!.... un égocentriste.... qui profite de l'équilibre social maintenu par la foi des autres. Si on pressait votre vie comme une éponge, il n'en sortirait que de la mousse.... Et, vous savez, la mousse ne pèse pas lourd dans la balance de Dieu. Vous en arrivez à un tel degré d'égoïsme, que vous vous plaignez même de l'atmosphère du Carême, ce qui est un comble! Tout à l'heure, vous me rappeliez un certain romain de la décadence, qui suait en voyant un homme scier du bois.

Mon paroissien réagit, indigné:

—Eh bien, moi, je le comprends, ce romain-là!.... Tenez, j'ai les mains toutes moites de ce que vous venez de me dire.... Et vous savez.... c'était raide!.... Jamais on ne ma "sonné" comme aujourd'hui....

Il est parti en grommelant:

—Qu'est-ce que je viens de prendre pour mon rhume!....

—Pas pour votre rhume.... pour votre âme.... avec 24 de tension!....

—23, seulement....

Nous en sommes restés là.

Je l'ai aperçu, à l'église, le Mercredi des Cendres.... peut-être, cette année-là, ira-t-il plus loin....? ("La Croix")

Les demandes de la France aux E.-U.

Voyage de M. Mayer

Paris. — Le premier ministre de France, M. René Mayer, et une forte délégation du gouvernement français se sont rendus à Washington, afin d'obtenir une aide plus substantielle de la part des Etats-Unis et de tenter de convaincre les Américains que la France n'est pas le faible chainon des défenses occidentales, telle qu'on la dépeint parfois.

Entre autres choses:

1. La France veut une aide plus considérable pour le front indochinois, où elle livre une guerre d'usure depuis six ans;

2. Une avance immédiate de $125,000,000 pour l'exécution du programme militaire de l'année 1953;

3. Une aide plus substantielle en Europe, où la France a connu des hauts et des bas dans sa reconstruction au niveau d'avant-guerre;

4. Un programme à longue portée d'aide américaine, selon lequel les peuples européens peuvent préparer leur budget, au lieu des incertitudes annuelles fondées sur les aléas de l'humeur du Congrès.

Du premier bill d'aide à l'étranger du président Eisenhower, la France aimerait obtenir une tranche de $1 milliard, au lieu de $666,000,000 obtenus, sous une forme ou sous une autre, l'an dernier.

Fin prochaine de l'empire anglais?

Montréal. — Le lieutenant-colonel George Roy Stevens, auteur canadien bien connu, a prédit la chute de l'Empire britannique avant la fin du siècle. Le colonel Stevens a fait cette prédiction dans un discours qu'il prononçait à une réunion de la succursale de Montréal de la Royal Empire Society.

La Grande-Bretagne sera bientôt forcée, a dit le colonel, de choisir entre le maintien de ses colonies et de son empire et la participation à une "Union de l'Europe".

Et, selon le colonel Stevens, la Grande-Bretagne choisira la dernière partie de cette alternative, parce qu'"une union des nations européennes est absolument essentielle et que celle-ci ne peut être réalisée sans l'appui entier et la coopération de l'Angleterre".

Lutte de la Cour suprême avec Malan

Capetown. — Le premier ministre Daniel Malan entreprend une autre bataille contre la Cour suprême au sujet de sa politique de ségrégation raciale. La Cour suprême a maintenu, hier, que les gens de couleur ont droit d'entrer dans les salles d'attente de gare, marquées "Pour Blancs seulement" quand les autres salles ne sont pas aussi bonnes.

Plus de 5,000 Africains, Indiens et Métis ont été arrêtés pour une telle offense et la moitié d'entre eux ont été trouvés coupables d'avoir violé les règlements ferroviaires.

Proposition russe acceptée à Londres

Londres. — Le gouvernement britannique a accepté la proposition du général Tchouikov de tenir une conférence à Berlin sur le trafic aérien.

Fiançailles

Mme Marie Montpetit, d'Edmonton, annonce les fiançailles de sa fille Simone, de Montréal, à M. Borromée Langlois, fils de M. et Mme Léon Langlois, de Seyabec, Cté de Metapédia, P.Q. Le mariage aura lieu à Montréal le 11 avril en l'église St-Pascal, Côte des Neiges.

Ultimatum de 3 pays

Washington. — On a révélé que le Canada, l'Australie et les Etats-Unis ont présenté un ultimatum aux autres nations qui transigent actuellement une nouvelle entente sur le blé. Les trois nations productrices de blé ont proposé que les pourparlers, commencés il y a sept semaines, soient abandonnés si les pays importateurs ne consentent pas à payer $2.10 le boisseau. La plupart des observateurs sont d'avis que les négo ciations se termineront par un échec.

La Commission des Ecoles séparées d'Edmonton, durant les prochains mois fera plusieurs nominations à son personnel enseignant, le travail devant commencer le 1er septembre 1953. Les institutions intéressées sont priées d'écrire au soussigné pour obtenir des formules d'application ainsi que l'échelle des salaires.

A. A. O'BRIEN,
Surintendant
Ecoles Supérieures d'Edmonton,
10040 - 103ème rue,
Edmonton, Alberta.

1953

SEPTIEME CENTENAIRE DE LA MORT DE STE CLAIRE D'ASSISE

Pèlerinage National à Assise et les principaux sanctuaires d'Europe

sous la direction du Tiers-Ordre Franciscain du Canada

Tour "A"

Par la British Overseas Airways. Départ de Montréal le 24 juillet, retour à Montréal le 24 août. Durée du tour: 32 jours.
Coût: $1020.00, toutes les principales dépenses comprises.

Tour "B"

Par la Cie Cunard Steamship. Départ de Québec le 15 juillet, retour à Québec le 24 août. Durée du tour 45 jours.
Coût: $920.00, toutes les principales dépenses comprises.

Endroits qui seront visités

Angleterre: Londres. FRANCE: Paris, Lisieux, Versailles, Lourdes, Marseilles, Nice, Monaco. ITALIE: Rome, Assise, Florence, Venise, Milan. Belgique: Bruxelles, Bruges, Gand. La Hollande: Amsterdam.

— Audience du Saint Père —

Ce tour peut être prolongé si vous désirez à vos frais, ou bien en payant $124.00 supplémentaires pour un tour de 6 jours soit en Irlande, soit en Allemagne.
Pour plus d'informations: demandez au Directeur du Tiers-Ordre de votre ville ou écrivez au R. P. Commissaire des Franciscains, Cochrane, Alberta.

Important

Faites vos réservations au plus tôt, car nos réservations et accommodations d'hôtels dépendent de vous.

Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Les éleveurs et nourrisseurs d'animaux qui présentement sont à étudier leur programme de récoltes pour les semences prochaines feront bien de considérer leurs besoins en ce qui concerne les pâturages.

Un pâturage peut vous rapporter beaucoup. Il peut produire, à peu de frais, un excellent fourrage et devenir ainsi l'une des parties les plus profitables de votre ferme. Il suffit pour cela de lui donner les soins voulus.

Comme alimentation du bétail, le pâturage est économique, considérant la valeur nutritive, l'ensilage de l'avoine par tonne coûte sept fois autant.

Le pâturage est moins susceptible aux ennemis naturels tels que les insectes et maladies que la plupart des autres cultures. Son entretien et les soins qu'il exige sont bien moins coûteux.

Un bon pâturage a de hautes qualités nutritives. Des épreuves ont démontré que des mélanges d'herbage et de légumineuses contenaient plus de 20% de protéine, donc bien plus que l'avoine et l'orge, et même un peu plus que le son de blé et c'est la protéine qui fait la viande.

Mais notons bien aussi qu'un pâturage négligé est un terrain perdu; il ne donne pas assez de fourrage et ne nourrit pas assez de bétail; il se dessèche au soleil; enfin il est exposé aux mauvaises herbes et expose votre sol à l'érosion.

Le pâturage bien entretenu et méthodique met la terre en valeur, augmente vos profits.

Pour réussir un pâturage:

(1) Employez les mélanges de légumineuses et graminées appropriés.

(2) Par des clôtures électriques, changez vos animaux souvent de clos. Limitez le broutement à une seule partie du pacage et laissez reposer le reste.

(3) Tondez-le de temps à autre pour garder l'herbe courte et empêcher la propagation des mauvaises herbes.

(4) Empendez les éjections animales et ne laissez pas trop brouter à la fin de l'automne.

Il est encore temps de faire votre commande pour des arbres que vous aimeriez planter au printemps 1954.

Notez bien, ces arbres sont fournis gratuitement et vous avez choix de plusieurs variétés.

Embellissez votre ferme, votre région; augmentez la fertilité et la valeur de votre sol en y plantant des arbres.

Pourquoi l'Eglise a-t-elle un rôle à jouer dans la question sociale?

Causerie sur l'Action rurale

Annonceur — Mon Rév. Père, nous entendons des remarques qui nous surprennent au sujet de votre mouvement d'Action Rurale. Certains, en effet, semblent douter de la compétence de l'Eglise dans les problèmes d'ordre social. Quelques-uns trouvent que les questions d'agriculture, d'association professionnelle et les autres du même genre sont exclusivement du domaine des laïques et que l'Eglise n'a rien à y voir. Vu que vous êtes mêlé intimement à ces questions en tant qu'aumônier de l'Action Rurale, pourriez-vous nous exposer le point de vue de l'Eglise à ce sujet?

Réponse — Cher Monsieur, les remarques et parfois même les critiques au sujet de l'intervention de l'Eglise dans le domaine social et temporel ne datent pas d'aujourd'hui. Déjà au temps de Notre Seigneur, les Pharisiens essayaient de perdre le Christ auprès du peuple en le mêlant à des controverses purement politiques. Mais chacun sait comment le divin Maître sût habilement se tirer d'affaire. Il se prononça dans la mesure même où le sujet en litige touchait à la morale et se garde du piège où ses ennemis voulaient l'entraîner. "Rendez donc à César ce qui est à César, leur répondit-il, et à Dieu ce qui est à Dieu." Aujourd'hui, l'Eglise imite son divin Fondateur, Elle ne se mêle de question sociales qu'en autant que ces questions touchent à sa fin, à son organisation, à sa vie.

Annonceur — Croyez-vous, Père, qu'il serait opportun de définir ce que vous entendez par *question sociale*?

Réponse — Excusez-moi, si pour un moment, je veux insister sur un autre aperçu quitte à revenir plus tard avec une définition plus élaborée de la question sociale. Qu'il suffise donc, pour la bonne compréhension du sujet, de dire simplement ceci: les questions sociales sont des problèmes qui ont trait au bien de la société humaine. Je donne immédiatement des exemples: la tempérance dans l'usage des boissons alcooliques, le cinéma, les magazines, un minimum de bien-être temporel. Voilà autant de questions sociales. Elles intéressent l'Eglise parce qu'il y va du bonheur des hommes sur terre, mais également, ne l'oublions pas, de leur sort dans l'éternité. Je vous avouerai qu'il sont bien rares les domaines qui n'ont pas de relations avec la vie éternelle.

Annonceur — C'est donc affirmer que l'Eglise a à se prononcer sur toutes ces sphères de l'activité humaine, n'est-ce pas?

Réponse — Parfaitement. Le spirituel et le temporel sont deux réalités qui ne se séparent pratiquement pas, et là où on a essayé de les séparer l'un de l'autre, on a abouti à une lamentable faillite. Notre monde moderne en est l'exemple le plus triste. On a sorti le bon Dieu de la vie des hommes pour le reléguer à la sacristie et on connaît le résultat. "Plus de Dieu dans l'éducation, finie l'influence spirituelle dans la politique et le commerce, à bas les calotins qui veulent baser les relations humaines sur la croyance en l'existence du ciel et de l'enfer, mort à l'Infâme, mort à l'Eglise catholique!" Tel fut le cri de Voltaire et de ses comparses rationalistes, franc-maçons et autres.

Aujourd'hui on doit faire machine arrière. A l'ONU on commence les séances par quelques minutes de prière et de méditation. Le nouveau président des Etats-Unis d'Amérique, Eisenhower, compose une prière au bon Dieu et la récite à la face du monde, c'est là son premier geste. La France en guerre va s'agenouiller, président en tête, à Notre-Dame de Paris, et dernièrement, les Chambres parlementaires s'ouvrent par une grand'messe solennelle à Notre-Dame de Paris également. Qu'en diraient les libres-penseurs du début du siècle?

Annonceur — Vous soutenez donc, mon Père, que l'humain et le divin, la grâce et la nature sont tellement liées que de vouloir les séparer c'est vouloir la catastrophe, comme la séparation de l'âme et du corps équivaut à la mort?

Réponse — C'est juste.

Annonceur — Je sais qu'on pourrait s'étendre longuement sur ce point, mais je voudrais de vous d'autres précisions.

Réponse — Pardon, Monsieur, je désire ajouter ceci; c'est que les droits de l'Eglise en matière sociale et temporelle ne sont nullement soumis à l'arbitraire des hommes, ni quant au droit lui-même, ni quant à ses limites. Nous, catholiques, nous admettons la venue de Dieu sur terre et nous croyons que lors de son passage, Il a fondé une Eglise dont Il a confié la gouverne à S. Pierre et à ses successeurs. Eh bien! c'est de Lui et de Lui seul que l'Eglise tient son mandat. "Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur terre, a-t-il dit, comme mon Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie. Allez donc par toute la terre, enseignez toutes les nations." C'est une mission juridique qu'a reçue l'Eglise, écrit Sa Sainteté Pie XII dans son encyclique sur le Corps Mystique, une mission basée sur le droit divin ou encore sur la volonté expresse de Dieu, suprême Législateur. Aucun pouvoir ne peut prévaloir contre Dieu.

Annonceur — Je comprends que fondés sur la conviction que donne la foi, jamais les hommes d'Eglise ne vont céder un pouce de leur juridiction dans le domaine temporel.

Réponse — N'est-ce pas ce qui explique les attitudes si fermes de la hiérarchie catholique en Allemagne sous Hitler, et présentement en Hongrie, en Yougoslavie et ailleurs sous le régime communiste. Les cardinaux Mindszenty et Stépinac, de vrais héros, savent parfaitement bien qu'aucune puissance sur terre ne peut leur nier un droit qu'ils tiennent de Dieu lui-même et c'est ce qui fait leur extraordinaire vigueur en face de l'ennemi.

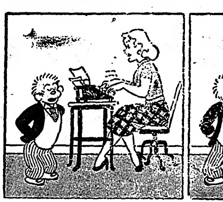
Annonceur — Avez-vous l'impression, mon Père, que chez-nous, dans notre pays, on réalise clairement que l'Eglise possède ces droits?

Réponse — Cher Monsieur, vous me disiez au début de notre entretien qu'en certains milieux on doute de la compétence de l'Eglise en matière sociale. Je vous réponds donc qu'au Canada français, on doute, on critique et on calomnie. Je n'en veux pour preuve que ces fortes paroles de Son Em. le Cardinal Léger lors de sa réception en la ville de Québec, le 9 février dernier. "Pendant que le Pape nous appelle à l'héroïsme et que dans vingt pays du monde des enfants de Dieu souffrent et subissent le martyre simplement pour affirmer leur foi, ici des catholiques attaquent l'Eglise et son clergé. Selon eux nous serions la cause de l'ignorance du peuple et notre action pastorale et sacerdotale serait une tyrannie. Nous exigerions le culte idolatrique de nos décisions chez nos fidèles, alors que les pauvres trouveraient les portes de nos presbytères barricadées par une administration sans entrailles. Ces propos, continue Son Eminence, que nous pouvons sans crainte de nous tromper qualifier de pure calomnie, développent dans notre milieu un anticléricalisme malsain qui détache les âmes de l'Eglise à une heure où toutes les énergies devraient être réunies et remises entre les mains du Chef de l'Eglise."

Annonceur — Son Eminence dénonce sans doute ces fausses conceptions qui existent dans nos milieux au sujet de l'Eglise et de ses pouvoirs?

Réponse — Précisément. Je résume maintenant la doctrine de l'Eglise sur le rôle qu'Elle doit jouer dans la question sociale et je cite Sa Sainteté Pie XII: "L'activité de l'Action catholique s'étend à tout le champ religieux et et social, c'est-à-dire, aussi loin que va la mission et l'oeuvre de l'Eglise.

BOZO dicte à sa sténo...



HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

En cette fin du mois de St-Joseph, notre hôpital a, parmi les patients, 35 catholiques; en outre, quelques-uns qui s'inscrivent protestants, croient en Dieu et ne fréquentent aucune église; ce sont des convertissables qui ont grand besoin de nos prières et de notre sympathie; pensons-y plus souvent.

Le 24 au matin, à 6h.15 décédait pieusement dans la paix du Seigneur, Amédé Bizier (61 ans), de Girouxville; arrivé de la veille, avec une crise d'asthme, plus aigue que d'habitude, il put recevoir les derniers sacrements (sauf le Saint-Viatique); notre chapelain était à ses côtés à ses derniers moments, et put réciter au complet les prières des agonisants avant son dernier soupir; c'était un bon chrétien et parfaitement résigné à la volonté du bon Dieu. (Le courrier de Girouxville donnera les autres détails). Que l'âme d'Amédé Bizier repose en paix. Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur.

Le 28 au matin, à 6h.20 eut lieu le décès du jeune Philippe Rieu (7 ans) de Sunset House (40 milles d'ici); il arriva ici la veille au soir avec sa maman; le docteur décida de le garder pour la nuit; il avait été confirmé le 16 décembre dernier par le R. P. A. Philippot, o.m.i. (de McLennan) qui remplaçait notre chapelain durant ce mois); ce cher petit Philippe était anémique, et malgré les fréquents séjours faits à l'hôpital, il ne comprenait pas suffisamment pour lui faire sa première communion et même pour le confesser; il est mort sans être adulte et il fait probablement partie de la milice angélique; le bon Dieu a jugé à propos de le retirer de ce monde, que Son Saint Nom soit béni.

Sa chère maman, qu'on ne put atteindre qu'à 7h. du matin, n'arriva à l'hôpital que pour apprendre le décès de son cher enfant; prions pour les parents qu'il laisse, c'est un acte de charité.

Avec la permission de Soeur Supérieure, quatre Religieuses accompagnèrent notre aumônier lors de sa visite à Enilda le 29 mars pour y célébrer la grande fête du dimanche des Rameaux. Il y eut bénédiction de l'eau bénite, bénédiction d'une Croix de Procession, Asperges. bénédiction des Rameaux, distribution des Rameaux (à chacun), procession, puis grand'messe avec neuf communions. Le R. P. Knapen, o.m.i. (qui ne pouvait se rendre dans ses missions) avait accepté de pontifier et il le fit à la grande édification de tous les assistants (une cinquantaine); notre chapelain était le maître de cérémonies avec six enfants de choeur à diriger. On eut la joie d'entendre résonner l'harmonium (généralement au silence faute d'organiste), ce qui rehaussa de beaucoup cette cérémonie, déjà si imposante par elle-même. On voudrait encore une grand'-messe chantée pour Pâques et ce désir semble devoir se réaliser grâce à la bienveillance de Soeur Supérieure; qui donne aux pauvres, prête à Dieu qui récompense au centuple un acte de charité.

En terminant ce courrier, qui est rédigé à la fin du mois de Saint-Joseph, je mets devant vos yeux, pour votre utilité, cette belle prière à S. Joseph: "A S. Joseph, modèle des travailleurs."

Glorieux S. Joseph, modèle de tous ceux qui sont voués au travail, obtenez-moi la grâce de travailler en esprit de pénitence, pour l'expiation de mes nombreux péchés; de travailler en conscience, mettant le culte du devoir au-dessus de mes inclinations; de travailler avec reconnaissance et joie, regardant comme un honneur d'employer et de développer, par le travail, les dons reçus de Dieu; de travailler avec ordre, paix, modération et patience, sans jamais reculer devant la lassitude et les difficultés; de travailler surtout avec pureté d'intention et avec détachement de moi-même, ayant sans cesse devant les yeux la mort et le compte que je devrai rendre du temps perdu, des talents inutilisés, du bien omis et des vaines complaisences, dans le succès, si funestes à l'oeuvre de Dieu. Tout pour Jésus, tout par Marie, tout à votre imitation, ô Patriarche Joseph. Telle sera ma devise à la vie et à la mort. Ainsi soit-il. (300 jours, une fois par jour. — Pie X, 23 novembre 1906, 15 mars 1907).

CALGARY

M. et Mme Alfred Ricard sont revenus d'une vacance de deux ou trois mois; ils ont visité la Californie et le Mexique.

Mme Léo Bélanger est retournée chez elle après un séjour à l'hôpital Ste-Croix pour une mauvaise grippe.

Dernièrement avait lieu à la paroisse Ste-Famille les funérailles de Mlle Marie Thérèse Bertrand, soeur de Mme P. Rostong. Nous offrons nos condoléances à la famille éprouvée.

M. F. Giroux se rendait à Edmonton comme délégué à une réunion qui avait pour but la formation d'un conseil supérieur des coopératives; il fut nommé organisateur pour le sud de la province.

M. et Mme E.-P. Rousseau sont de retour d'un voyage d'excursion dans les Etats-Unis.

Nous avons assisté dernièrement à plusieurs assemblées dans le but de former un club et un centre de langue française dans notre ville. Les dernières nouvelles sont très encourageantes. Nous félicitons le comité d'organisation pour ce qu'il a déjà accompli et nos meilleurs souhaits à ces gens qui se dévouent tant.

M. et Mme Ulric Dandurand se rendaient à Banff samedi dernier pour la fin de semaine.

On nous a annoncé que le lundi de Pâques, le 6 avril, il y aura une soirée récréative dans la salle de "Sons of England" organisée par les Dames de la Ste-Famille; on nous promet un bon temps, "à la française".

Nos parties de cartes à domicile tirent sur la fin et bientôt nous aurons la distribution des prix pour les meilleurs joueurs ou peut-être les plus chanceux.

Zapotocky succède au président Gottwald

Vienne, Autriche. — Le Parlement de la Tchécoslovaquie a choisi Antonin Zapotocky comme président de ce pays communiste, et il a choisi Vilinm Sirocky comme premier ministre.

Avec la sanctification des âmes et avec la conversion même des sentiments intérieurs, l'Eglise a cherché à ouvrir la voie à l'assainissement des misères et des préjudices sociaux, persuadée qu'Elle est que les forces religieuses et les principes chrétiens valent mieux que tout autre moyen pour en obtenir la guérison."

Chronique FEMININE

S'intéresser au travail de son mari, preuve d'amour

"Aimez-vous votre mari?"—"C'est évident!", répondrez-vous sans hésiter, un peu heurtée même par cette question.... Bien sûr, nous n'en doutons pas, mais l'amour—vous le savez par expérience—est soucieux de tous les détails de la vie du mari.... Les tracas et les occupations de notre tâche de maman et de ménagère ne nous accaparent-ils pas au point que bien des petites choses échappent à notre attention de femme aimante?

Essayons de nous en rendre compte. Demandons-nous: "Ai-je su m'intéresser vraiment au milieu de travail de mon mari, à ses activités, aux conditions de sa vie?", et pour le savoir, répondez aux questions suivantes....

1. **SAVEZ-VOUS si votre mari travaille debout? S'il monte et descend beaucoup au cours de son travail? S'il**
2. **Votre mari a-t-il, le midi, le temps de porte de lourdes charges? manger à l'aise? Mange-t-il à sa machine, dans l'atelier ou au réfectoire? LE SAVEZ-VOUS?**
3. **Votre mari peut-il facilement se laver les mains avant de manger? LE SAVEZ-VOUS?**
4. **Le travail de votre mari est-il énervant? Demande-t-il une grande attention? Vit-il dans un atelier bruyant? Travaille-t-il à un rythme qu'il ne peut interrompre? LE LUI AVEZ-VOUS DEMANDE? VOUS L'A-T-IL DIT?**
5. **Votre mari a-t-il de la satisfaction dans son travail? Peut-il y prendre des initiatives? A-t-il l'impression de créer quelque chose? d'accomplir une tâche digne d'un homme? LE SAVEZ-VOUS?**
6. **Le travail de votre mari est-il dangereux? Prend-il les précautions voulues? VOUS A-T-IL RASSUREE? ETES-VOUS TRANQUILLE?**

Si vous pouvez répondre "oui" aux *six questions*, vous connaissez bien le travail de votre mari et vous vous y intéressez, lui donnant une preuve d'amour vrai.

Si plus de deux questions restent sans réponse, vous êtes moins bien renseignée, vous avez moins de souci de lui.

Nous ne voulons pas croire que vous ne pouvez répondre à aucune de ces questions, car vous seriez bien indifférente....

Congrès des SS. J.-B.

Québec. — La Fédération des Sociétés S.-Jean-Baptiste de la province de Québec tiendra son congrès annuel, à Hull, les 30 et 31 mai. Des délégués de 13 diocèses de la province y participeront.

Un musée mobile en tournée au pays

Réalisé par le C.N.

Montréal. — Le seul musée mobile au monde, une réalisation du Canadien National, pourra être visité cet été. Il se compose de trois locomotives et de six wagons qui sont eux-mêmes des pièces de musée et renfermeront des centaines de pièces se rapportant à l'histoire des chemins de fer au Canada depuis 1836 à nos jours.

Ce train-musée circulera pour la première fois le 16 mai, de Toronto à Aurora, pour commémorer le centième anniversaire de la première locomotive à vapeur en Ontario. En juillet il parcourra les Cantons de l'Est dans Québec à l'occasion du centenaire du "St-Lawrence and Atlantic Railroad" et du 28 août au 12 septembre on le verra à l'exposition de Toronto. Plus tard, en septembre, il circulera de Toronto à Niagara Falls et Sarnia sur les lignes du Grand Trunk Western qui célèbre aussi cette année un centième anniversaire. Toutes les lignes précitées sont aujourd'hui parties constituantes du réseau Canadien National.

Ce train-musée sera vu éventuellement à travers tout le pays.

La locomotive 674 du type "Mogul" et qui date de 1899, la plus ancienne encore en service sur le Canadien National, tirera le train. Cette relique d'un autre âge offre un contraste frappant avec les locomotives diesel et les locomotives à vapeur géantes que l'on voit de nos jours. Les deux autres locomotives qui figurent dans la composition du train sont une machine qui chauffait au bois employée par le Grand Tronc en 1872, et une autre qui portait son réservoir à eau sur son dos au lieu de le traîner à l'arrière et servait à la manoeuvre en 1894.

Les voitures ont été reconstituées dans leur moindre détail et trois fourgons à bagages datant de 1866, 1877 et 1879. renfermeront des pièces exposées.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne som mes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M.	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.30	Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.45							
7h.50	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.55	Minutes du sportif	Minutes du sport	Minutes du sport	Minutes du sport	Minutes du sport	Minutes du sport	
8h.00	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	
8h.45	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé		Ouverture, Nouvelles
9h.00	Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Prédication du Carême
10h.00							Concerto
10h.05							Concerto
10h.30	Légendes de Pâques	Légendes de Pâques	Légendes de Pâques	Légendes de Pâques	Légendes de Pâques	Les plus beaux contes	
10h.45	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Dictées françaises	
11h.00	Charles Antell	Saludos Amigos	Heure de Falher	Charles Antell	L'heure de St-Paul	Nos écoles au micro	Messe du dimanche
11h.15	Bouquet musical	Heure de St-Albert		Musique hawaïenne	Musique tzigane		
11h.30	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	
12h.00	Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Institutions politiques
P.M.							
12h.02	Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
12h.25	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède		Radio journal
12h.30	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Le rapport des routes	Activités sportives
12h.35	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La Ferme Albertaine	Heure de Girouxville	Musique légère
1h.00	Nouvelles					Nouvelles	Radio-Variétés
1h.05	Pot-pourri	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Intermède	
1h.15						Action rurale	Piano populaire
1h.30						Potpourri musical	Opéra
2h.00	Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	
2h.15							
2h.30	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
2h.55	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.00							
4h.00	Dédié au malades	Dédié aux malades	Variété	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Micro activités	Piano classique
4h.15	Phénomènes nature	La pensée moderne	Message au Nord		Le monde animal	Notre français	Fantasie
4h.30	Micro Activités	Micro-Activités	Micro-Activités	Micro Activité	Micro Activité	Heure catholique cris	Les plus beaux disques
4h.45	Homme, son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché		
5h.00	Revue d'actualités	Revue d'actualités	Revue d'actualités	Revue d'actualités	Revue d'actualités	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		Au violon
5h.20							
5h.30	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Heure de Donnelly	Nouvelles
5h.45	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Collège St-Jean	Petites symphonies
SOIREE							
6h.00	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Théâtre
6h.05	Carnet social	Carnet social et avis	Carnet social et avis	Carnet social et avis		Carnet social et avis	
6h.15	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Hors d'oeuvre Radio journal	Radio journal	Radio journal	
6h.25	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
6h.30	Sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Intermède "Chez Ti-Pit"	
6h.59	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
7h.00	Méli-Mélo	Méli-Mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-Mélo	Nos futures étoiles
7h.30	Musique sud-amér.	L'Histoire du Couron.	Orchidée du mérite Le bon vieux temps	Adoration	Les petits chanteurs	Trois de Québec	
7h.45			A votre santé				
8h.00	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles locales	Nouvelles
8h.10						Alliance Française	
8h.15	Jacques, son piano	Affaires de l'Etat	Tour de valse	Club de la Radio	Rythme sud-am.	Peter Dunn	Contes
8h.20			Trois troubadours		Joyaux de la couronne	Magazine des sports	
8h.30	Chansons	Ce qu'ils disent. . . vous n'êtes pas là	Chansonnettes	Baptiste et Marianne	Chasse à l'inconnu		Carrefour du disque
8h.45			Au temps de la Polka			Magazine des sports	Artistes de renom
9h.00	Choc des idées	Concert symphonique	Au temps de la polka	Drame	Les idées en marche	Concert intime	Concert
9h.15			Récital			Causerie	Musique de fanfare
9h.30	Chorale Saint-Jean		Récital d'orgue	Récital	Carte blanche	Peter Dunn	Disques RCA Victor
9h.55	Intermède					Parade chansonnettes	
10h.00	Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10	En sourdine	Amérique latine	En sourdine	Amérique latine	En sourdine	Les ballets	Intermède
10h.15				Succès du jour			
10h.30	Refrains étrangers	Plus beaux refrains	Refrains étrangers	Les touches d'ivoire	Refrains étrangers	Concert populaire	En vedette
10h.45	Intermède		Intermède	Intermède	Intermède		Mosaïque dominicale
10h.50	Sport	Sport	Sport	Sport	Sport		Sport
11h.00	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55	Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelle
12h.00	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

La Moisson est grande

Une vraie mère

Dans sa récente lettre pastorale du carême, l'évêque de Fargo, Dakota Nord, traite de la vocation. Dans un plaidoyer de 44 pages, il montre les besoins urgents de l'Eglise, il rappelle que jamais l'Appel ne fera défaut, mais la correspondance à l'Appel chez les jeunes fait grandement défaut; et si on ne réussit pas à mobiliser plus de jeunes pour le service de l'Eglise et des âmes, il est à craindre que l'Eglise aille d'un pas ralenti.

Dans cette pastorale, je me permets de puiser une histoire qui a fait le tour du monde catholique, l'histoire d'une mère anglaise, Vaughan de *nom*, qui eut l'immense bonheur de donner ses cinq filles au bon Dieu, et six de ses huit garçons. La mère du cardinal Vaughan est un modèle de mère chrétienne.

Que de fois elle fit part à ses fils de ses généreuses ardeurs, de ses désirs enflammés de les voir se consacrer tous au service de Dieu dans le sacerdoce! Ce fut là la première semence jetée dans le coeur si tendre de ses fils.

Mais, aussi, elle éleva vers le Tout-Puissant sa prière pleine de foi et d'amour. Chaque jour, elle passait une heure devant le Saint-Sacrement pour demander au bon Dieu de bien vouloir appeler plusieurs de ses enfants à Son service, et cette prière dura plus de vingt ans.

Dieu entendit les supplications de cette mère, et Il la combla de ses grâces. Ses cinq filles se firent toutes religieuses, et l'une d'elles mourut en odeur de sainteté. De ses huit fils, six devinrent prêtres. Le premier fut le cardinal Vaughan, archevêque de Westminster; le deuxième devint archevêque de Sydney, en Australie; un troisième fut évêque auxiliaire de Salford; deux entrèrent chez les Bénédictins, et fondèrent un monastère en Ecosse; le dernier se fit Jésuite. Décédé en 1922 à l'âge de 75 ans, celui-ci était un homme aux qualités si extraordinaire qu'il devint le prêtre le plus populairt et le plus admiré d'Angleterre, et fut considéré comme le prince des orateurs sacrés de son pays.

Voilà, assurément, une mère heureuse. C'est à elle que revient la gloire d'avoir ainsi coopéré au salut de tant d'âmes, grâce au bien immense fait par ses fils dans toutes les sphères de la société. Quelle gloire et quelle récompense!

Oui, quelle gloire pour cette mère qui, dès à présent, est peut-être entourée au ciel de ses onze consacrés, car le dernier de cette famille privilégiée est décédé il y a trente ans! Si, au dire des saints, la famille qui compte un prêtre ou un consacré est ennoblie pour l'éternité, que dire de la maman qui a vu onze de ses treize enfants emboîter le pas dans les pas du Christ Jésus?

Voilà une mère qui n'a pas perdu son temps sur la terre, une femme qui n'a pas vécu en vain, une femme qui a laissé ses traces et des fruits qui se reproduiront jusqu'à la fin des temps. Sans cette mère dépareillée, toutes les prières de ces onze consacrés ne seraient jamais montées vers le trône divin, l'apostolat de ses six prêtres n'aurait pas existé, et donc, bien des âmes en auraient souffert.

Quel bonheur pour cette mère de songer que là-bas, derrière les murs d'un cloître, sous une mitre épiscopale, sous une barrette cardinalice, dans la chaire de vérité, ses enfants se dépensaient pour le bon Dieu! Que cette mère devait être heureuse en songeant au bien que ses enfants faisaient sur la terre, comme elle devait les aimer ces enfants qui avaient eu assez d'amour pour préférer Dieu à la terre, ces enfants qui ont préféré embrasser le joug suave du Seigneur plutôt que de garder leur liberté.

Ce que peut faire une maman chrétienne, quand elle veut!

Petites mamans d'aujourd'hui, ambitionnez-vous le vrai bonheur pour les petits que le bon Dieu vous prête? Etes-vous prêtes à tout faire pour développer chez ces chers petits les germes de la vocation que Dieu a bien pu semer dans leur coeur? Priez-vous, selon le désir du Saint-Père, pour être dignes de devenir la maman d'un prêtre, d'un frère, d'une religieuse?

Chères mamans, l'Eglise compte sur vous, l'Eglise votre Mère vous supplie de lui préparer des mains sacerdotales et des coeurs consacrés. Vous êtes l'espoir de l'Eglise, ne décevez pas cette Mère pour ne pas décevoir le bon Dieu.

De toute notre âme, supplions la première et la plus parfaite des mères, la Mère du premier Prêtre et du premier Religieux, la Vierge Marie, de veiller bien particulièrement sur nos mamans de partout, sur nos mamans albertaines en particulier; que cette Mère incomparable leur fasse apprécier la beauté de la vocation, qu'Elle leur donne la générosité voulue pour être à leur tour de vrais petites mamans selon le coeur de Dieu; qu'Elle leur donne l'esprit de prière et de sacrifice, l'esprit de dévouement, et c'est ce que les mamans d'aujourd'hui légueront à leurs enfants que Dieu peut appeler à Sa vigne.

Que nos prières méritent de si belles grâces à nos mamans, et alors les Mme Vaughan se multiplieront, l'Eglise aura plus de prêtres et de consacrés pour évangéliser le monde au nom du Christ.

Clément Tourigny, o.m.i.,

Autel dédié à Mère Bourgeoys

Montréal. — Un autel sera bientôt dédié à la bienheureuse Marguerite Bourgeoys, l'une des fondatrices de l'Eglise canadienne en la cathédrale de Montréal. C'est ce que révèle un communiqué officiel de l'archevêché publié dans la Semaine Religieuse de Montréal.

Un autre autel sera également dédié au bienheureux Domenico Savio, ce jeune confesseur, que Rome a élevé également sur les autels à l'occasion de l'Année Sainte.

Eglise de chez nous

Eglise de chez nous, ta modeste beauté
N'appelle pas de loin le regard des profanes;
Tes murs n'humilient point les maisons d'à côté,
Rien ne les pare, et c'est aux grandes paysannes
Que ton style incertain paraît être emprunté;
Je t'aime cependant comme on aime une mère
Dont on n'a pas besoin de peindre les attraits;
Je t'aime d'être grise et d'aspect ordinaire;
Ton visage rustique et ses paisibles traits
N'en respirent que mieux une âme qui m'est chère.
Eglise, je voudrais te ressembler un peu;
Je voudrais qu'en restant voisine de la terre
Et fraternelle avec les choses dont s'émeut
Le village où s'épand ton ombre salutaire,
Mon oeuvre, à son sommet, se rapprochât de Dieu.

LOUIS MERCIER.

Exposition scolaire

L'école St-Thomas d'Aquin de Bonnie Doon, Edmonton

L'école St-Thomas, les 18, 19 et 20 mars, était le lieu d'une très brillante exposition. L'auditorium était rempli à capacité chaque soir.

Les invités d'honneur étaient Son Exc. Mgr MacDonald, le Rév. J.-A. MacLellan et le docteur H.-E. Smith, doyen de la faculté d'éducation, ainsi que Mme Smith.

A peu près 180 étudiants y ont pris part. L'Union étudiante de l'école St-Thomas d'Aquin était complètement en charge de l'organisation.

Son Excellence a félicité tous ceux qui ont rendu l'exposition possible par le bon esprit de coopération évident entre les élèves et instituteurs, ainsi que les parents.

Tribune-libre

Visite au "Restaurant Lyonnais"

Pour aider l'initiative un peu endormis des lecteurs de La Survivance je voudrais faire un appel pour contribuer à tenir les colonnes de la "Tribune Libre" avec des sujets d'intérêt commun concernant les activités de notre Colonie Française. Un sujet m'a frappé dernièrement, j'ai été surpris de voir une activité nouvelle se développer dans la ville d'Edmonton. De place en place j'ai remarqué des figures françaises plus nombreuses. Quand par chance j'ai découvert un centre d'intérêt et de groupement de nos compatriotes.

Je veux mentionner un petit coin de café "Victoria Milk Bar" dans la première rue en face de la grande école Victoria Composite High. Là j'ai trouvé nos restaurateurs Lyonnais. J'ai baptisé la place "Restaurant Lyonnais.

Donc dimanche dernier, je rentre et je trouve la place pleine de Français, oui presque tous des jeunes immigrants récemment arrivés au Canada.

Pour le souper nous nous mettons à table et pour l'occasion les chefs avaient préparé une belle dinde de 16 livres aux champignons, bien remplie d'un hashi pâté supérieur qui fait l'honneur de la cuisine de chez-nous.

Vite la place fut remplie du dialecte gaulois qui sonne fort clair et vibrant quand il s'exprime aisément. J'ai passé une soirée magnifique, gaie et joyeuse où par groupe chacun faisait entendre les refrains populaires de sa province.

J'avais l'impression que les Français venaient de redécouvrir le Canada qu'ils ne connaissaient pas encore; et ils se sentaient heureux dans ce pays si sain et si riche et rempli d'opportunités dans toutes les branches d'entreprises.

Nous étions près de 30, la place remplie d'une seule nationalité, où j'ai vu le point de départ d'un centre français en formation, et je dois pour cela donner crédit à nos Lyonnais qui ont su et je crois continueront à se faire apprécier.

Un intéressé.

Propagande créditiste

Wotton, 25 mars 1953.

Monsieur le rédacteur,
La Survivance,
Edmunston, N.B.

Monsieur,

Nous constatons qu'en février vous avez fait la paresse pour ce qui en est des communiqués Créditistes. Vous n'en avez pas mis un seul sur votre journal pendant le mois dernier, peut-être parce qu'il n'a que 28 jours. Les lecteurs de La Survivance aiment à lire des nouvelles Créditistes. Ce n'est pas des faveurs que nous vous demandons. C'est de la collaboration, Monsieur le rédacteur, à l'événement du Crédit Social dans notre province et après dans la vôtre. Il y à beaucoup de Créditistes à Edmunston, N.B.

J'ai hâte de relire les communiquée créditistes.

Bernard Gaouette,
Wotton, P.Q.

(Note de la Rédaction)

1. La lettre ci-dessus fut adressée au Nouveau-Brunswick. Nous ferons remarquer à notre correspondant que La Survivance est à Edmonton et non Edmunston.

2. Nous n'avons aucune objection à publier les communiqués qu'on nous envoie, à condition que nos correspondants n'abusent pas de l'hospitalité **"gratuite"** de nos colonnes. Mais nous ne pouvons pas nous engager à publier toutes les semaines, tous les communiqués qui nous parviennent. Autrement il ne nous resterait plus de place disponible pour les propres articles du journal.

3. Il est matériellement impossible de publier toute la propagande créditiste qui *nous est envoyée*. Ainsi, nous recevions ces derniers temps trois communiqués qui auraient exigé deux pleines colonnes de journal.

4. Selon la ligne de conduite tenue par tous les journaux, nous n'acceptons que les envoie qui ne dépassent pas une limite raisonnable.

Fête de jeunes à Saint-Paul

Il y a quelque temps, au pavillon du Rosaire, *sous* les auspices de l'A.C.F.A. avait lieu la distribution des prix du français. Un magnifique programme fut organisé à cette occasion. Claude Ozga, président de la cité française, souhaita la bienvenue à Son Exc. Mgr Lussier, à tous les membres du clergé ainsi qu'aux membres de l'exécutif de l'A.C.F.A. et aux parents qui ont bien voulu assister à cette cérémonie. La chanson de l'Erable fut dédiée à Son Excellence.

M. le président de l'A.C.F.A. nous adressa ensuite des paroles bien encourageantes et nous promit encore des prix pour l'an prochain.

Mlle Cécile Langlois exprima sa gratitude au nom de tous les élèves à Son Exc. Mgr Lussier, à Mgr Loranger, aux membres de l'A.C.F.A. Un groupe de garçons entonnèrent ensuite le chant de: "Fils de la Lutte". Puis ce fut le message de Son Excellence. Comme toujours, il a su nous encourager par ses paroles d'or. Tout se termina par le chant du "O Canada".

Nous offrons nos plus sincères félicitations à Mlle Léa Boutin qui s'est classée première de l'Alberta au grade 9 et à Mlle Lucille Boutin qui aussi s'est classée première de l'Alberta pour le grade 8.

Des élèves de Saint-Paul.

Médecin malgré lui

Vijayawada. — Le P. Bruno Venturin, missionnaire à Masulipatam, Inde, depuis une douzaine d'années, n'avait jamais pratiqué la médecine de sa vie; mais comment faire pour renvoyer les gens qui souffrent d'ulcères, de maladies de peau, de douleurs de toutes sortes. Il s'informa d'abord auprès des Soeurs suisses qui travaillent à l'Hôpital du Gouvernement et il apprit à prescrire des poudres, des pilules, des pommades. La renommée du docteur européen, qui soignait gratuitement, se répandit rapidement et bientôt une foule de gens de toutes castes et de toutes religions commençait à assiéger sa résidence. Il avait beau leur répéter: "Mais je ne suis pas un médecin", les gens ne s'en allaient pas, au contraire, ils augmentaient de plus en plus. Il se mit alors à faire le médecin pour de bon. Il apprit à faire les injections, il se procura un gros volume de médecine, réclama l'aide de deux assistants, et à présent il a construit un vrai hôpital en ciment, et a un docteur diplômé.

Ce qui lui est arrivé, arriva aussi à d'autres Pères, les PP. Calderaro et Desenani, de cette même mission. Avant la guerre, ils étaient allés en Italie pour prendre des diplômes de médecine. Beaucoup d'autres Pères, jeunes ou vieux, passent plusieurs heures par jour comme médecins ou infirmiers. C'est une nécessité, car on ne voit personne d'autre pour soigner les maladies, les plaies, les douleurs dont les parias *sont* pleins.

Chez les Pygmées

Béni, Congo Belge. — Quatre Petites Soeurs du P. de Foucauld se sont établies en avril 1952 en plein milieu pygmée, dans la mission de Béni confiée aux Assomptionistes, au Kivu, Congo Belge. Leur "campement se compose d'une dizaine de cases recouvertes d'herbes, au sol en terre battue. Les Soeurs ont commencé "l'apprivoisement" des Pygmées; elles les soignent sur place et vont les visiter dans leur campements. Déjà les Pygmées vont trouver les Petites Soeurs avec confiance.

Pour rire

Simple sommeil

L'ami—Vous ne paraissez pas bien!

L'autre—Ça ne me surprend pas, je viens justement d'être sans connaissance pendant huit heures de temps.

L'ami—Diable! Mais qu'avez-vous eu?

L'autre—Oh! rien de dangereux, j'étais tout simplement endormi.

* * *

Concours de distractions

—Tu as bien mis à la poste la lettre que je t'ai remise ce matin? demande Madame.

—Ma foi, non, ma chérie, répond Monsieur, car....

—Naturellement, tu as oublié. Et je t'avais dit qu'elle était urgente.

—Mais je....

—Vous êtes tous les mêmes, les hommes! Vous êtes des étourdis, vous oubliez tout.

—Si tu voulais bien.

—Je ne veux rien du tout. Je suis furieuse. Tu ne penses jamais à rien.

—Mais enfin, regarde-la ta lettre. Tu as oublié de mettre l'adresse.

* * *

Sagesse chinoise

Un homme d'affaires yankee promenait aux environs de New-York un riche Chinois. Ils venaient de quitter un train et n'avaient plus que quelques minutes à marcher pour se rendre à leur destination. Passe un tramway qui allait dans la même direction.

—Prenons ce car, dit l'Américain nous gagnerons trois minutes.

—Bien, dit le Chinois sans s'émouvoir, mais ces trois minutes quand vous les aurez gagnées, qu'en ferez-vous?

* * *

Simple consolation

Z.... se rendait pédestrement à son travail en empruntant les voies les plus tortueuses. A chaque coin de rue, il étendait gravement son bras à droite ou à gauche et reprenait sa direction.

B.... qui passait par là, remarqua le manège, et l'ayant suivi pendant quelques minutes, le rejoignit:

—Qu'est-ce que tu fais avec tes bras?

—Tu vois, j'indique aux passants que je tourne.... c'est tout ce qui me reste de mon automobile.

* * *

La meilleure raison

—Je ne suis pas d'avis d'aller à la soirée des X.... ce sera trop mêlé.

—Il y a une autre raison.... nous ne sommes pas invités.

* * *

Devinette

—Quelle différence y a-t-il entre la terre et une pipe?

—C'est bien simple. On laboure la terre avec peine et la pipe, on la bourre avec plaisir.

Les étoiles du printemps

Les étoiles du printemps sont un peu celles d'avril vers neuf heures du soir.

Toujours les circompôlaires, mais la Grande Ourse est le plus haut possible, la Polaire étant toujours à son poste fixe.

Vers l'est on retrouve la Couronne et la Perle, puis le Bouvier avec Antarès.

Très haut vers le zénith le Lion s'avance vers l'ouest, guidé par Régulus, son étoile principale.

Puis Castor et Pollux des Gémeaux, Sirius du Grand Chien, Procyon du Petit Chien, le Cocher, Capella, Orion, Bételgeuse la rouge, Rigel la blanche et les Trois rois en ligne droite.

Vers le sud, peu d'étoiles réellement remarquables.

Petites définitions des sciences

L'agronomie traite de l'agriculture.

L'anatomie traite de l'étude des êtres organisés à l'aide de la dessection.

L'angiologie traite des organes de la circulation.

L'anthropologie traite de l'homme et de son histoire.

L'archéologie traite des monuments de l'antiquité.

L'artériologie traite des artères.

L'astronomie traite des astres.

La bactériologie traite des bactéries.

La biologie traite de la vie des corps organisés.

La botanique traite du monde végétal.

La chimie traite de l'étude des transformations par lesquelles la nature même des corps est changée.

La chirurgie traite de la guérison des maladies par les opérations.

La chronologie traite des temps et des dates historiques.

La chronométrie traite de l'étude du temps.

La climatologie traite des climats.

La conchyliologie traite des coquilles et des coquillages.

La cosmologie traite des lois qui gouvernent l'univers.

La cryptographie traite des écritures secrètes ou conventionnelles.

La démographie traite des statistiques des collectivités humaines.

La dermatologie traite des maladies de la peau.

L'écologie traite des relations entre les êtres vivants et leur milieu physique et biologique.

L'embryologie traite du développement des organismes.

L'entomologie traite des insectes.

L'épigraphie traite des inscriptions.

Dictées Françaises

Chaque semaine notre radio CHFA vous donne une Dictée Française (voir horaire); cette même dictée **est corrigée ici** la semaine suivante **comme ci-dessous.**

Leçon No 21 — Vocabulaire

Cher, mon cher, ma chère	Apporter, amener
A bon marché, à vil prix	Beau, bel, belle
Toujours, jamais, chéri	Fin, délicatement
Casser, rompre, cassé	Vide, plein-e, ici, par ici.

Leçon No 21 — Phrases

1. Le vin est cher et le pain est à bon marché. — 2. Le sel est toujours à bas prix et le poivre n'est jamais cher. — 3. Le chien du médecin est toujours ici. — 4. Le fils du jardinier a cassé ma montre d'argent. — 5. Apportez-moi mon déjeuner; j'ai grand faim. — 6. Dépêchez-vous, je dois partir avec le frère du meunier. — 7. Nous avons deux beaux chevaux et trois beaux chiens. — 8. Cette bouteille est vide et cette carafe est pleine. — 9. Le valet de pied de mon frère est très paresseux. — 10. Sa soeur est toujours oisive aussi.

Note: Pour apprendre le français, il faut en mettre; lisez, chantez à haute voix.

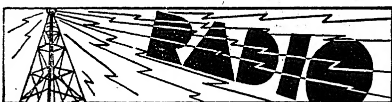
N.B. Tout bon élève devrait avoir un petit Dictionnaire de poche français.

Un pipe-line reliera Montréal à l'Alberta

Ottawa. — Une commission parlementaire a approuvé un projet de loi incorporant les Mid-Continent Pipeline Limited, qui se proposent de poser un pipe-line, dont le coût s'élèvera à $285,-000,000, depuis les gisements de gaz de l'Alberta pour desservir les marchés de l'Ontario et du Québec.

Ce pipe-line desservira toutes les localités le long de son parcours et aboutira à un réseau qui assurera aux grands centres comme Toronto, Ottawa et Montréal, la quantité de gaz dont ils peuvent avoir besoin.

La mesure sera incessamment soumise aux Communes, ayant été préalablement approuvée par le Sénat.



Ici CHFA

Voici une liste des émissions spéciales qui seront diffusées sur nos ondes à l'occasion du Vendredi-Saint. De 5h.15 à 6h. p.m., une émission de Radio-Canada, intitulée: "La Passion et nous".

Immédiatement avant le "Chemin de la Croix", c'est-à-dire de 2h.30 à 3h., nous vous présenterons la réalisation d'un beau texte, intitulé "Ce Vendredi-là."

Comme par les années passées nous diffuserons directement de l'église St-Joachim, de 3h. à 3h.30 "le Chemin de Croix". Immédiatement après vous pourrez entendre l'une des plus belles oeuvres de Haydn, "les sept paroles du Christ", interprétée par le quatuor à cordes Amadeus. Cette composition dure environ une heure.

Nous signalons également trois autres programmes spéciaux de Radio Canada: à 7h.30 p.m., une demi-heure, mettant en vedette les petits Chanteurs de la Croix de Bois; de 8h.15 à 8h.30, "Judas" de Paul Claudel; à 9h. un sketch dramatique "La Passion du Christ" d'Oberammergau.

Mme Théroux, qui a l'habitude de présenter chaque année un quart d'heure de poèmes durant la Semaine-Sainte, vous a présenté son émission annuelle mercredi de 8h.15 à 8h.30 du soir. Nous en profitons pour lui offrir nos sincères remerciements.

Le dimanche de Pâques, grâce à notre affiliation au réseau français de Radio Canada, vous pourrez entendre un programme des mieux réalisés qui passera à l'antenne de 6h. à 7h. p.m.: "Les Psaumes".

Maintenant que les conférences du R. P. Desmarais sont terminées, nous reprenons l'horaire régulier du samedi à partir du 4 avril, c'est-à-dire à 7h.30 p.m. avec "Trois de Québec". A 8h., nouvelles locales, 8h.10, causerie de l'Alliance française, 8h.15 Peter Dunn et ses Montagnards, 9h. une émission de Radio Canada, Concert intime.

Jeudi le 2 avril, de 7h.30 à 8h. nous vous suggérons d'écouter un programme en harmonie avec le Jeudi-Saint, "Adoration".

"Fête du Village", la populaire émission, qui permet aux auditeurs du réseau français de Radio Canada, d'assister chaque semaine à une nouvelle soirée du bon vieux temps dans une région différente, revient à l'horaire lundi soir le 6 avril à 9h. pour une troisième année consécutive. Au cours de la saison Paul Legendre, qui réalise "Fête du Village", et Roland Lelièvre, qui en est le sympathique animateur, se proposent de visiter des endroits éloignés. Après avoir pendant deux ans parcouru en tous sens la province de Québec, ils écarteront un peu et feront une incursion dans les Provinces Maritimes et dans les Provinces de l'Ouest.

On connaît le programme des "Fêtes au Village". MM. Legendre et Lelièvre se rendent dans un village avec un micro et ils assistent à une soirée du bon vieux temps chez un notable quand il s'agit d'un village, dans une maison de ferme, à la campagne. Comme ils tiennent d'abord au naturel et à la spontanéité, ils n'organisent pas eux-mêmes les fêtes qu'ils se proposent de diffuser. Mais dès qu'ils sont prévenus qu'il se tient une veillée dans un village, ils s'y rendent la fête bat son plein, ils se présentent avec leurs micros.

On entend à cette émission des chants de folklore, des interviews de personnalités pittoresques, des légendes dites par de vieux raconteurs, des danses paysannes. Le micro capte la gigue jouée par un violoneux, les cris des danses, les rires des invités.

"Fête au Village" est une émission joyeuse dans le cadre des anciennes veillées telles qu'elles se déroulent encore dans nos campagnes. Elles familiaavec leur matériel de reportage et quand risent l'auditeur avec la géographie aussi *bien morale que physique de son pays.*

L'émission inaugurale, lundi soir de 9h. à 9h.30, nous parviendra de Saint-François de Sales de Neuville, l'une des plus vieilles paroisses de la rive nord du Saint-Laurent, entre Québec et Montréal. Sa fondation remonte à 1669.

C'est dans le grand salon aux murs épais et aux fenêtres à petits carreaux d'une maison bâtie en 1797 que se sont réunis une centaine de villageois qui participent à cette "Fête au Village".

Mme Béland, âgée de 87 ans, parlera de la vie paroissiale à Neuville vers 1880 et récitera une "déclamation"; l'hôtesse, Mme Angers, évoquera une forte personnalité, "pépère", qui garda une surprenante vitalité jusqu'à son dernier souffle; M. le curé Pouliot dire aussi quelques mots. Puis, ce seront les souvenirs du Curé Locquell, natif de Neuville, maintenant curé de la paroisse voisine de Donnaconna, et les récits de M. Grenier, cultivateur.

Deux enfants, Janine Rhéaume, 8 ans, et Josette Noreau, 4 ans, interpréteront des refrains appropriés à leur âge. Et la compagnie chantera en choeur une chanson de Botrel: "Marie ton gars, marie ta fille".

La prochaine "Fête au Village" ne manquera ni d'entrain ni de gaieté.

Lors du concert annuel de la Chorale du Collège Saint-Jean sous l'habile direction du R. P. Douziech, le Poste CHFA a enregistré toute la représentation. Cette émission spéciale, divisée en trois parties, vous est présentée tous les lundi soirs de 9h.30 à 10h. Soyez à l'écoute.

Les contributions au Club de la Radio ont diminué considérablement. A date une parcelle de la population canadienne-française a fait sa part. Avez-vous fait la vôtre? Il ne vous en coûte que $5 pour devenir membre du Club de la Radio. En plus cela vous donnera les mêmes avantages que l'an dernier.

Toscanini a 86 ans

New-York. — Le maestro Arturo Toscanini se propose de passer son 86e anniversaire de naissance en faisant répéter l'orchestre symphonique de la NBC. A son 80e anniversaire, il demanda qu'on ne lui fasse plus de fête spéciale tant qu'il n'aurait pas 90 ans.

Club de la Radio

M. Omer Maurier, Legal.
M. J.-A. Touchette, Wainwright.
M. et Mme Paul-Emile Côté, Falher.
M. J. Clovis Thérien, St-Paul
Mme Angélina Boisvert, Foyer Youville, St-Albert.
M. Georges Leduc, Legal.
Mme Blandine Gagnon, 10047-110 rue.
M. Charles Potvin, 5926-131 ave.
Mme Rose Demers, St-Albert.
Mme Alfred Tougas, 10015-111 rue
M. Léon Brousseau, St-Vincent.
M. Isaie Ostiguy, Lac La Biche.
R. P. Georges Bégin, o.m.i., Fort McMurray.
Mission St-Henri, Fort Vermilion.
M. Narcisse Dery, Bonnyville.
M. Eloi Petrin, 10233-114 rue.
Les Dames de Ste-Anne, St-Joachim.
Les Dames de Ste-Anne (Mme Joséphine Baril, sec.), Bonnyville.
M. et Mme G.-A. Thibault, 11208-99 ave.
M. Raphael Billault, St-Vincent de Paul Home, Athabasca.
M. Achille Labbé, Falher.
M. Pierre Carrier, Joussard.
M. Frank Roy, Falher.
Mlle Berthe Blanchet, Falher.
M. Odilon Roy, 12714-110 ave.

Correction

Une erreur s'est glissée dans notre dernière liste; au lieu de M. Charles-Emile Joly il aurait fallu écrire M. Charles-Omer Joly, de St-Paul.

La crise grandit en Albanie

Rome. — L'Albanie communiste, le plus petit et le plus isolé des pays satellites de la Russie, se trouve présentement dans un état de crise toujours grandissant.

Son économie est au bord de l'abîme. Ses soldats désertent l'armée. Ses frontières manquent de surveillance. Jusqu'à ses espions professionnels, qui travaillaient pour la Russie, qui commencent à quitter le pays. Les nouvelles se multiplient des soulèvements et des guérillas qui agitent des régions du pays.

Les Britanniques invités à protester

Londres. — M. Emmanuel Shinwell, ancien ministre travailliste de la Défense, a demandé aux Communes à M. Anthony Eden de faire "des représentations urgentes au gouvernement américain pour qu'il cesse l'entraînement "amphibie" de troupes nationalistes chinoises en vue d'un débarquement sur la côte de la Chine continentale."



Maurice Richard, le populaire joueur du Club Canadien de Montréal, a été proclamé le plus grand joueur de la Ligue Nationale.

Le Canada est très peu protégé contre les bombardements

Déclaration du commandant d'escadre R. Rohmer

Ottawa. — Le ministre de la Défense M. Claxton a dit, aujourd'hui, que le Canada va remplir à temps son engagement de fournir 12 escadrilles à l'Europe et qu'il devrait être possible en même temps de réaliser le renforcement de la défense aérienne du Canada.

En réponse à l'allégation d'un commandant d'escadre de l'aviation de réserve que la défense aérienne du Canada est inexistante, le ministre a dit que la première escadrille de chasseurs CF-100 destinés particulièrement à la défense du Canada est en voie de formation.

"Il a été impossible, dit-il, d'établir ces escadrilles à grande réaction d'action Richard Rohmer a dit que cette défense "est si faible qu'elle ne pourrait arrêter à 30,000 pieds en plein jour à moins qu'il n'allât dans la région de Québec."

M. Claxton a dit qu'il a souligné que les Sabres F-86E actuellement produits au Canada iront en Europe, mais qu'ils seront disponibles pour la défense canadienne jusqu'à leur départ. Il y a trois escadrilles de ce type au Canada présentement.

Voici la déclaration de M. Claxton: "Nous avons à l'étranger six escadrilles de chasseurs Sabre, les plus redoutables qui soient en opération aujourd'hui. . . Trois autres escadrilles sont en route. Nous remplirons à la date fixée nos obligations envers l'OTAN.

"Les rapports sur la production du CF-100 et du moteur à réaction Orenda indiquent que nous pourrons pareillement compléter le renforcement prévu de la défense aérienne du Canada avec ces chasseurs tout-temps conçus spécialement pour cette tâche.

Un type qui était à créer

"On n'a pu le faire plus tôt parce que les avions nécessités pour cette tâche n'existaient nulle part au monde. Si nous avions entrepris de fabriquer quelque type précédent, une bonne part de notre capacité de production aurait été engagée dans la production d'appareils qui commençaient à dater ou qui ne convenaient pas aussi bien à notre objectif que le CF-100. Nous croyons que le CF-100 est en tête de tous les avions tous-temps à grand rayon d'action. . .

"En tout temps, au cours de l'an dernier, nous avons eu plusieurs escadrilles de Sabre pour notre défense en attendant leur transfert et nous avons eu un grand nombre d'équipages et d'avions dans les unités d'entraînement.

Lorsque le maréchal de l'air W. A. Curtis a pris sa retraite récemment comme chef de l'état-major aérien il a dit que les défenses aériennes du Canada seront raisonnablement solides vers la fin de la présente année alors que le réseau du radar fonctionnera à plein rendement et qu'il y aura plusieurs escadrilles de CF-100. Le Canada aura de bonnes chances de résister si la guerre survient.

Les postes de radar sont placés de façon à protéger Montréal et Toronto, non pas le Canada tout entier. On a pour théorie que seules quelques agglomérations canadiennes constitueraient des objectifs et qu'un réseau complet serait trop coûteux.

Excepté la région du Québec

A Toronto, le commandant d'escadre avant que les appareils fussent en production et il n'y avait nulle part d'appareils de ce type en production."

(La production de CF-100 a des mois de retard sur son horaire).

Il a nié que les Canadiens aient été induits en erreur à propos de leur défense aérienne.

Trois communautés réunies en une seule

Montréal. — Les trois généralats des Soeurs Hospitalières de St-Joseph viennent d'être fondus en une seule congrégation par un décret transmis par Son Exc. Mgr Illebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada. Ces trois généralats étaient ceux de Montréal, Bathurst, N.B., et Kington, Ont., ainsi que les maisons de Windsor et d'Alberta.

La maison-mère de la nouvelle communauté sera à Montréal et la supérieure générale en devient la T. R. M. Thibault.

Mort de l'évêque de Katowice, en Pologne

Vatican. — Son Exc. Mgr Stanislas Adamski, évêque de Katowice, en Pologne, est mort en prison, Il était âgé de 78 ans. Les communistes, qui dominent son pays, l'avaient arrêté l'an dernier.

$54,000 pour réparer la terrasse de Québec

Québec. — Le gouvernement fédéral, la ville de Québec et le Pacifique Canadien dépenseront conjointement $54,000 pour réparer la terrasse de Québec, la belle promenade qui donne vue sur le Saint-Laurent.